



Dossier

Dépasser le handicap

PHOTO THIERRY JEANDOT

P 26 - GALLO/FRANÇAIS/BRETON

Fouilles de Bon-Repos
L'Histoire révélée
par les nouvelles
technologies





15



29



33

Solution N°177

P	C	P	D	C	L	G	F
C	A	R	O	L	I	N	E
T	O	T	A	L	E	P	R
H	U	M	O	R	I	S	T
R	A	N	C	E	O	S	A
B	A	N	N	I	R	N	A
G	A	N				C	A
P	E	R	D			U	H
S	E	E	S			A	R
X	N	U				S	N
E	C	O	U	V	P	I	C
S	N	O	B	S	I	S	L
E	N	V	I	E	S	A	V
O	R	T	I	E	I	G	N
G	R	A	N	I	T	T	N
L	I	E	N	D	E	P	E
E	S	T	E	S	I	S	E

À VOIR 4

- 4 ▶ ZAPPING
- 6 ▶ RETOUR EN IMAGES
- 8 ▶ IRRÉDUCTIBLES TALENTS

À LA UNE 10

- 10 ▶ Dossier. Dépasser le handicap

À SUIVRE... 14

- 14 ▶ Au Jardin de Julien à Pléneuf-Val-André 80 légumes du champ à l'assiette
- 15 ▶ La Végétalerie. Une bulle de fraîcheur à Saint-Brieuc.

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

- 16 ▶ Le théâtre, c'est classe !
- 17 ▶ Des sessions de l'assemblée départementale marquées par le contexte sanitaire
- 21 ▶ Le Département investit pour vous !
- 22 ▶ Se loger en Côtes d'Armor. Des solutions pour tous

À DÉCOUVRIR 24

- 24 ▶ Comme un miroir, au lac de Kerné-Uhel...
- GALLO-FRANÇAIS-BRETON**
- 26 ▶ Études archéologiques à l'abbaye de Bon-Repos. L'Histoire révélée par les nouvelles technologies

À DÉCOUVRIR 28

- 28 ▶ Maël Quintin, une poète aérienne
- 29 ▶ Christian Prudhomme, directeur du Tour de France. « Mûr-de-Bretagne, c'est l'Alpe d'Huez bretonne! »
- 30 ▶ Il y a 150 ans. L'arrivée du train en Côtes-d'Armor

AH SI J'ÉTAIS... 32

- 32 ▶ El Globos

À PARTAGER 33

- 33 ▶ Clara Burel. La balle au rebond
- 34 ▶ Studio Kerwax. À la recherche du son perdu
- 36 ▶ Du riz 100 % breton !
- 37 ▶ Mots fléchés par Briac Morvan

PORTE-PAROLE 38

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental

Version numérique, À voir / À écouter +SUR cotesdarmor.fr

Les 5 Maisons du Département

Retrouvez nos services près de chez vous

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi 8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p>SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Clic 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de St-BRIEUC</i> Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de LAMBALLE</i> 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Clic 02 96 50 07 10</p>	<p>DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Clic 02 96 80 05 18</p>
<p>LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Clic 02 96 04 01 61</p>	<p>GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Clic 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de ROSTRENEC</i> 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Clic 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de PAIMPOL</i> 2 rue Henry Dunant Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Clic 02 96 20 87 20</p>	<p>LOUDEAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Clic 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actualité du Département...

- cotesdarmorleDepartement
- @cotesdarmor22
- Departementcotesdarmor

Département Infos Services
02 96 62 62 22

cotesdarmor.fr





PHOTO THIERRY JEANDOT

Chères Costarmoricaines, chers Costarmoricains,

Nous venons tous de quitter une année complexe. Nous avons dû affronter individuellement et collectivement une situation sans précédent. Quels que soient notre âge, notre métier, nos loisirs, notre situation familiale, nos projets, nous avons dû apprendre à vivre avec des contraintes sanitaires inattendues, et pourtant, nous avons tous fait face. Nous avons appris à nous comporter différemment, à surmonter avec humilité l'épreuve que notre monde traversait. C'était une nécessité pour protéger notre santé et celle de nos proches.

Je voudrais prendre le temps ici de saluer le courage et la force de vie de chacun durant cette crise qui, je l'espère, sera bientôt derrière nous. Nombre d'entre vous, Irréductibles Costarmoricains, ont continué malgré ces conditions difficiles à entreprendre, à créer, et se donner les moyens de concrétiser leurs rêves et leurs objectifs.

Pour cette nouvelle année 2021, je tiens à vous dire que notre collectivité sera robuste, réactive, comme nous l'avons été durant cette année 2020.

Nous serons toujours à vos côtés pour vous accompagner dans les évolutions récentes et rapides de notre société. Nous sommes plus que jamais présents pour assumer nos missions avec efficacité.

Vous pouvez compter sur mon énergie et celle de l'ensemble des élus du Conseil départemental pour bâtir ensemble, à votre service, le futur des Irréductibles Côtes d'Armor.

Ensemble, faisons de l'année 2021, une année où les Côtes d'Armor seront « Toujours irréductibles, tellement irrésistibles ».

Je souhaite que cette année soit plus lumineuse, que nous puissions simplement nous retrouver en famille, profiter de notre patrimoine naturel, vivre nos activités professionnelles et personnelles avec joie.

Je vous souhaite une bonne santé et une bonne année 2021 !

Président du Département
des Côtes d'Armor

La Bretagne, terre de cyclisme

La Grande Boucle revient en Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Tour de France retrouve la Bretagne en 2021 pour un Grand départ de quatre étapes bretonnes. Il sera en Côtes d'Armor le dimanche 27 juin pour relier Perros-Guirec à Guerlédan. L'occasion pour le peloton de longer la côte de Granit Rose, la côte de Goëlo jusqu'à Saint-Brieuc, puis de redescendre vers Guerlédan, où il gravira à deux reprises la spectaculaire côte de Mûr-de-Bretagne. Ainsi, des millions de téléspectateurs du monde entier pourront découvrir la richesse de nos paysages et de notre patrimoine. Le 27 novembre, Romain Boutron, président du Département était à Guerlédan pour présenter cette arrivée, en compagnie du Maire Hervé Le Lu, et d'Alain Cadec, ancien Président du Département et sénateur des Côtes d'Armor, très impliqué dans l'organisation de cette étape 100 % costarmoricaïn. « *Au-delà de l'aspect purement sportif, le Tour est une perspective très positive et une formidable opportunité pour la promotion touristique de notre beau département. Cette étape illustre bien les Côtes d'Armor, en reliant le littoral au cœur du Centre-Bretagne* », a commenté Romain Boutron.

► Lire aussi en page 29, l'interview de Christian Prudhomme, directeur du Tour.



Un projet unique en France



Le Département porte actuellement un projet innovant à destination des enseignants du primaire et des collèges. D'une durée de deux ans, ce projet, baptisé « *Mobilskol22* », a pour objectif de permettre à des enseignants d'aller s'immerger dans des établissements scolaires européens pour découvrir un autre enseignement et échanger des bonnes pratiques professionnelles. Le plurilinguisme, l'éco-citoyenneté et l'interculturalité, avec pour objectif de lutter contre le décrochage scolaire, sont les thématiques retenues. Déjà cinq écoles primaires et sept collèges, publics et privés, participent à cette opération. Le service Europe et International du Département assure la gestion administrative et financière du projet pour un montant de 65 000 €, financé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne. Cette expérience est unique en France.

Expérimentation sur la RD28 à La Poterie Pour protéger les amphibiens

Le site des Landes de la Poterie, à Lamballe, classé Natura 2000, présente un grand intérêt faunistique et floristique. On y dénombre notamment plusieurs espèces rares d'amphibiens qui chaque hiver migrent vers leurs habitats de reproduction. Or, ce site est traversé par la RD28 et une grande mortalité

de ces amphibiens, écrasés par les véhicules, a été constatée par l'association Vivarmor Nature, qui s'est employée depuis plusieurs années à rechercher des solutions, notamment par la mise en place des « crapauducs ». Sensible au phénomène, le Département, en partenariat avec la Ville de Lamballe, Lamballe Terre et Mer, a pris depuis l'an dernier la décision de fermer la RD28 à la circulation, de la mi-décembre à la mi-mars, à la hauteur des Landes de la Poterie. Tout en limitant au maximum la gêne occasionnée pour les usagers et les riverains, une déviation permet de contourner le site en empruntant la RD768. « *Le Département, aux côtés de ses partenaires, reste, ici comme ailleurs, mobilisé pour la préservation de la biodiversité* », a déclaré Isabelle Goré-Chapel, vice-présidente du Département chargée de l'Environnement et des Mobilités, lors de la présentation du dispositif (photo).



PHOTO THIERRY JEANDOT

Entreprises de transports et structures d'insertion Des partenariats pour mieux recruter

Confrontées à une pénurie de conducteurs, les entreprises costarmoricaïnes de la Fédération Nationale des Transports de Voyageurs s'organisent. Elles se tournent aujourd'hui vers les Structures d'Insertion par l'Activité Economique (SIAE) pour recruter leurs futurs salariés et construire avec eux des projets professionnels durables. Impulsée par le Département, en partenariat avec la Fédération des entreprises d'insertion et Chantiers écoles, cette initiative ne demande qu'à s'étendre à d'autres secteurs d'activité. L'objectif: positionner les 28 SIAE du territoire comme de véritables viviers de recrutement.

► Contact entreprises: 02 96 62 85 76

Villes et villages fleuris

Quatre nouvelles communes labellisées

Chaque année, le label « *Villes et villages fleuris* » récompense les communes qui s'engagent dans l'amélioration de la qualité du cadre de vie: place accordée au végétal dans l'espace public, gestion des ressources naturelles, préservation de la biodiversité. En 2020, quatre communes costarmoricaines ont obtenu leur première fleur: Plouézec, Quemper-Guézennec, Rostrenen et Saint-Caradec. Saint-Launeuc obtient sa 4^e fleur, Saint-Juvat et Pontrieux renouvellent leur 4^e fleur, tout comme Pleudihen-sur-Rance qui, de surcroît, décroche le prix national de la diversité végétale. Au total, 80 communes costarmoricaines sont labellisées.



PHOTO D.R.

L'hiver sur les routes

Restez informés grâce à « inforoutes22 »

Cette année comme chaque hiver, le Département déploie son dispositif de viabilité hivernale sur les routes. Plus de 70 agents des routes sont mobilisés pour traiter un réseau prioritaire de 1531 km en un temps record en cas de neige ou de verglas. Pour les usagers, une information sur les conditions de circulation est mise en ligne sur cotesdarmor.fr, rubrique inforoutes22, avant 7h du matin: cartographie sur l'état des routes, les chantiers routiers, d'éventuels accidents ou ralentissements du trafic. Les personnes qui le souhaitent peuvent s'inscrire sur ce même site internet pour recevoir par courriel ces alertes matinales. En complément de ce service, vous pouvez télécharger sur votre smartphone l'application « inforoutes22 », qui vous permet de recevoir des notifications en temps réel.



PHOTO THIERRY JEANOT

Tébéo

Télé Bretagne Ouest



Sur la TNT, l'actualité des Côtes d'Armor

Chaque semaine, le magazine traitant de l'actualité des Côtes d'Armor est diffusé, via la TNT, sur les chaînes Tébéo, TVR35 et Tébésud, sur l'ensemble du territoire costarmoricain. Présenté par Mathilde Quémener, il traite l'actualité locale dans tous ses aspects - économie, culture, sports, vie associative, etc. - dans le cadre d'un partenariat entre le Département et Tébéo. Diffusion sur Tébéo et Tébésud le samedi à 18h, le dimanche à 11h 15 et 20h 30, le lundi à 9h 30 et 22h 15 et le mardi à 18h 45, et sur TVR35 le samedi à 18h, 19h 45 et 21h 30, et le dimanche à 11h et 13h 30.

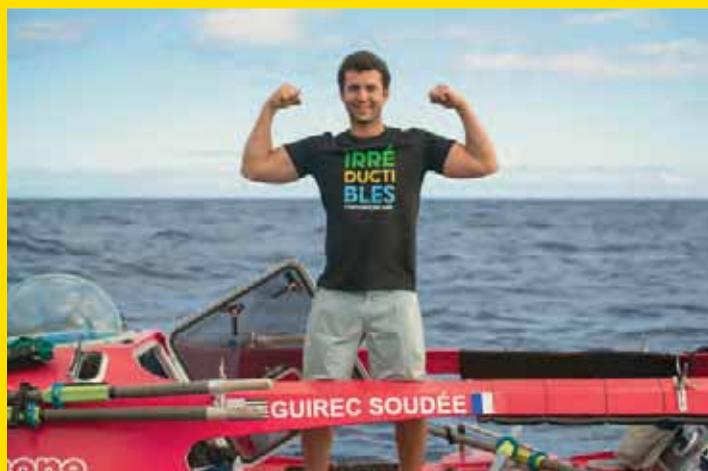


PHOTO D.R.

▲ L'irréductible Costarmoricain Guirec Soudée s'est élancé le 15 décembre depuis les Canaries pour trois mois de traversée.

Instagram Facebook Twitter

Quoi de neuf en #cotesdarmor pour 2021

L'année 2021 sera placée sous le signe de l'aventure! Et oui, le Département est partenaire de Guirec Soudée qui s'apprête à traverser l'Atlantique à la rame. Après avoir fait le tour du monde à la voile avec sa poule Monique, l'irréductible Costarmoricain s'est lancé un nouveau défi de taille, qui sera notamment à suivre sur nos réseaux sociaux: twitter @cotesdarmor22; instagram #cotesdarmor; et facebook @CotesdarmorleDepartement.



SAMEDI
& DIMANCHE 11
OCTOBRE **10**
Lamballe

Championnats de France de roller sur route sur le circuit Gabriel Petit, organisés par le Roll-in-line de Lamballe, avec le soutien du Département. Des courses spectaculaires avec le gratin du roller hexagonal. Belles performances des Costarmoricains avec notamment les victoires du Lamballais Nolan Beddiaf en catégorie Absolu hommes, et de la Dinannaise Sterenn Delugeard en Junior B femmes.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

JEUDI
OCTOBRE **22**
Saint-Brieuc

La lauréate du prix Louis-Guilloux 2020 est la Franco-mauricienne Caroline Laurent pour son roman *Les rivages de la colère*, où il est question de la fin du colonialisme sur l'île Maurice. Le jury était composé de lecteurs et lectrices des bibliothèques de Plouha, Saint-Nicolas-du-Pélem, Erquy, Plœuc-L'Hermitage et Pleudihen-sur-Rance. « Caroline Laurent sera prochainement invitée dans le département pour rencontrer ses lecteurs », a annoncé Thierry Simelière, vice-président du Département chargé de la Culture et du Patrimoine.

15 | JEUDI
OCTOBRE
Saint-Brieuc

Brigitte Balay-Mizrahi, vice-présidente du Département chargée de l'Éducation, Gérard Blégean et Brigitte Blévin, conseillers départementaux de Saint-Brieuc, remettent leurs lots aux élèves du collège Anatole-Le-Braz qui ont participé au concours *Du pré à l'assiette*. Sous la forme d'un quiz sur l'alimentation, ce concours avait pour finalité de sensibiliser les élèves au mieux manger et au manger local. Le Département, qui sert 18 000 repas par jour dans les collèges, adhère à la plateforme Agrilocal 22, qui met en relation les acheteurs (collèges, collectivités) avec les fournisseurs de leur territoire, afin de favoriser une alimentation de qualité et de proximité.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

12 | JEUDI
NOVEMBRE
Saint-Brieuc

Plus de 60 agents du Département, de Saint-Brieuc Armor agglomération et de la Ville de Saint-Brieuc sont allés donner leur sang à l'hôtel du Département. L'Établissement français du sang s'est dit satisfait de cette affluence. Avec un don, une personne peut sauver trois vies (globules rouges, plaquettes, plasma). Si vous souhaitez donner lors d'une collecte près de chez vous, prenez rendez-vous sur mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr.



PHOTO THIERRY JEANDOT

24 | MARDI NOVEMBRE

Ploufragan

Romain Boutron, président du Département, s'est rendu au collège de la Grande Métairie pour apporter son soutien aux agents départementaux qui assurent l'entretien des locaux et la restauration. « *Je tenais à être là aujourd'hui pour saluer les équipes et leur apporter toute ma reconnaissance, a déclaré le président. Dans ce contexte de crise sanitaire, nous pouvons assurer aux familles que le maximum est fait pour que les enfants soient accueillis dans les meilleures conditions de sécurité possibles* ».

JEUDI | 3 DÉCEMBRE

Saint-Brieuc

Le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis), en partenariat avec la Maif, avait commandé aux élèves de terminale et BTS du lycée Freyssinet un container maritime aménagé en logement témoin, pour servir d'outil pédagogique sécurité-incendie dans les établissements scolaires du département. La remise du container au Sdis a eu lieu en présence de Romain Boutron, président du Département et du Sdis, de Yannick Morin, vice-président du Sdis et du contrôleur général Stéphane Morin, directeur du Sdis, qui n'ont pas manqué de féliciter les élèves.



PHOTO THIERRY JEANDOT

4 | VENDREDI DÉCEMBRE

Côtes d'Armor

Les 5^{es} assises de la recherche et de l'innovation se sont déroulées en ligne, depuis le site sup.cotesdarmor.fr. Elles étaient consacrées cette année à la photonique, très présente sur le site de Lannion (Enssat, lycée Le Dantec, entreprises de pointe). « *Une filière qui offre d'importants débouchés en Côtes d'Armor, terre d'innovation* », a déclaré Erven Léon, vice-président du Département chargé de l'Enseignement supérieur, de l'Attractivité et de la Prospective.

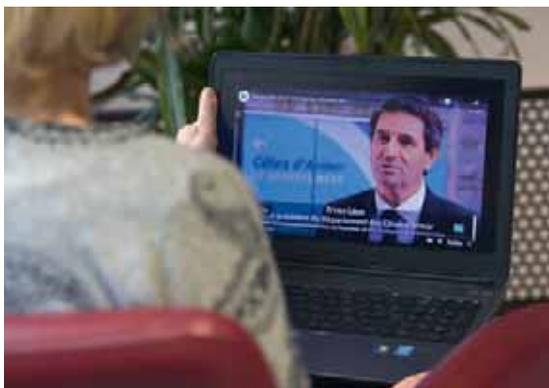


PHOTO THIERRY JEANDOT

VENDREDI | 11 DÉCEMBRE

Saint-Brieuc

Romain Boutron, président du Département, accompagné de Sylvie Guignard, vice-présidente chargée de l'Insertion sociale, et des élus du territoire, sont allés apporter leur soutien à celles et ceux qui font vivre les Restos du Cœur, le Secours catholique (photo) et le Secours populaire, au bénéfice des plus démunis. « *Je salue votre engagement, admirable, en tant que salariés ou bénévoles dans les associations caritatives, vous êtes un maillon essentiel dans la chaîne des solidarités, d'autant plus en ces temps de crise sanitaire* », a déclaré le Président. Le Département a débloqué une aide exceptionnelle de 65 000 € en faveur de sept associations caritatives des Côtes d'Armor (les trois visitées le 11 décembre ainsi que la Banque alimentaire des Côtes d'Armor, le Centre d'aide alimentaire du Pays de Guingamp, l'Association Ultimo de La Harmoye et Solidarité Pays de Dinan), en plus des 115 000 € annuels.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Voici quelques mois, nous lançons l'opération Irréductibles talents, avec l'idée de mettre en lumière le plus grand nombre de Costarmoricains qui, dans des domaines très différents les uns des autres, font bouger le Département. Malgré le contexte que l'on connaît, une centaine de candidats se sont fait connaître, se partageant plus de 100 000 votes! Toutes et tous sont nos irréductibles ambassadeurs. Ils et elles participent à faire des Côtes d'Armor un département où les mots innovation, entrepreneuriat, solidarité, dépassement de soi, créativité, générosité ont un sens. Au nom du Département, je tiens chaleureusement à remercier l'ensemble des candidats pour leur participation. Prendre connaissance de leurs initiatives, de leurs productions, de leurs idées, de leurs talents respectifs nous a offert un panorama plein d'enthousiasme. Après un choix difficile pour établir la liste des Irréductibles talents 2020, je vous invite à découvrir les lauréats de cette première édition !»

Romain Boutron,
président du Département
des Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ Romain Boutron,
président
du Département
des Côtes d'Armor

Et les lauréats 2020 sont :

PRIX DU PUBLIC

Jean-Christophe Balan

C'est le « coup de cœur » du public!
Auteur et illustrateur de BD, Jean-



D.R.

Christophe Balan a rassemblé pas moins de 8200 votes. Aujourd'hui, en plus des livres qu'il signe, le Ploufreganais anime des ateliers BD et propose, depuis le confinement, des tutos de dessins sur sa chaîne You Tube.

Parmi ses nombreux ouvrages, on trouve la série « Rhésus & Dulci » (YIL édition), dont l'intrigue du dernier album « Le trésor de Briec » se déroule au cœur de la cité briochine. Une façon inédite de redécouvrir l'histoire et le patrimoine de la ville!

►► + d'infos
jean-christophe-balan.jimdofree.com

PRIX DES INCOMPARABLES

Son et lumière de Bon Repos Florence Le Gall

Le spectacle Son et Lumière de l'abbaye de Bon Repos, c'est avant tout l'histoire d'une aventure humaine, mettant en avant le talent d'une immense famille de bénévoles, réunis au sein de l'association Racines d'Argoat.

Florence Le Gall, présidente de l'association, représente ainsi les centaines de cavaliers, jongleurs, danseurs, cracheurs de feu, accessoiristes... qui, chaque année, transportent les spectateurs dans un inoubliable voyage à travers le temps, incontournable de l'été breton.

►► + d'infos bonrepos.bzh



D.R.

PRIX DES SOLIDARITÉS

Les Golfeurs ont du cœur

Jacky Lucas

Jacky Lucas est un bienfaiteur au cœur gros comme ça. Après un grand aquarium de 600 litres offert au service pédiatrique de l'hôpital de Saint-Briec, des voitures électriques (2 pour l'hôpital de Plérin, 2 pour celui de Saint-Briec) pour permettre aux



D.R.

enfants de se rendre au bloc opératoire de façon plus ludique, Jacky Lucas et son association ont installé, en 2019, un mini golf au sein de l'hôpital briochin!

►► + d'infos

jackyluca@wanadoo.fr

PRIX DE L'ENVIRONNEMENT

J'accueille la nature

Marie-Noëlle Tardivel

Passionnés par l'environnement, la nature, les petits insectes... les membres de cette association basée à Paimpol, ont un don, un talent: celui de pouvoir faire venir ou revenir tous les papillons, bourdons, oiseaux, insectes... indispensables à notre écosystème dans notre jardin, terrasse ou encore balcon. L'association transmet son savoir-faire lors de salons mais aussi d'interventions, pour le grand public, les scolaires ou auprès des collectivités.



►► + d'infos jaccueillelanature.fr/accueil

PRIX DE L'INNOVATION, DU TOURISME ET DE L'ÉCONOMIE

Hello Waste

Léa Seguin



Valoriser des déchets plastiques en objets du quotidien? Hello Waste possède ce talent! En à peine un an d'existence, cette toute jeune entreprise a déjà commencé à commercialiser des objets produits à partir de bouchons de bouteilles ou de déchets

d'échouage. Des briques sont actuellement en projet et pourront servir à la construction, séparer de façon ludique et colorée de grandes pièces, être utilisées lors de salons professionnels.

►► + d'infos facebook.com/pg/hellowaste/about/

PRIX DE LA JEUNESSE

Créatrice

de vêtements

Alexandra Thébaud

Elle n'a que 19 ans, et déjà de l'or au bout des doigts. Alexandra Thébaud est une passionnée de couture depuis qu'elle a reçu un précieux cadeau de Noël: une machine à coudre. Elle débutera par des pochettes, doudous, avant de se perfectionner



et de confectionner ses premiers vêtements à 15 ans. Actuellement en 1^{re} année de Licence Métiers d'Art et du Design à Strasbourg, plusieurs fois remarquée aux concours du Meilleur apprenti de France (2019 et 2020), elle commence à commercialiser ses créations.

►► + d'infos

instagram.com/les_creations_dalexandra/?hl=fr

PRIX DE LA CULTURE ET DES ARTS

Photographe - Reporter

Martin Bertrand

Martin Bertrand est photographe documentaire et journaliste... et n'a que 24 ans. Originaire de Dinan, il se passionne très vite, dès l'âge de 13 ans, pour la photographie. C'est aujourd'hui à travers le monde qu'il exerce, en tant que reporter professionnel au sein du studio Hans Lucas. Sa nomination, en 2019, pour le Prix Bayeux des Correspondants de guerre en catégorie Jeune Reporter lui apporte encouragement et reconnaissance de ses pairs. Il figure à l'affiche du prochain festival Photoreporter au printemps 2021.

►► + d'infos martinbertrand.fr

PRIX DU SAVOIR-FAIRE

Artisan d'art sellier

et maroquinier

Anne-Laure Jaouën



Passionnée par le milieu équestre, Anne-Laure Jouën, alors graphiste, a créé, en 2014, sa propre entreprise, l'Atelier Jaouën à Plérin. Spécialisée dans l'art de la sellerie et de la maroquinerie, elle crée des pièces uniques, sacs, ceintures, bracelets, selles, qui séduisent les cavaliers ou le grand public. Ses créations, élégantes, s'exportent désormais au-delà de nos frontières costarmoricaines.

►► + d'infos www.atelier-jaouen.com

« Toutes et tous sont nos irréductibles ambassadeurs »

PRIX DU SPORT

Coach Sportif

David Le Mercier

Installé à Langueux, David Le Mercier a toujours été passionné par le sport et il en a fait son métier. Tour à tour entraîneur au tennis-club de Langueux, puis cumulant des expériences en milieu associatif et dans le monde du handicap, il a créé la première section de tennis-fauteuil des Côtes d'Armor tout en se formant à l'encadrement des sports adaptés. Aujourd'hui, c'est en tant que coach sportif, spécialisé dans l'accompagnement de personnes en situation de handicap, notamment des enfants, qu'il leur permet de relever des défis extraordinaires et réjouissants.

►► + d'infos fr-fr.facebook.com/CoachingSapajou

PRIX DU JURY

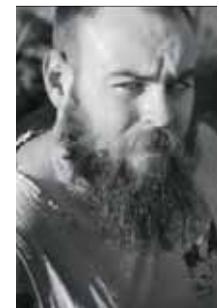
La culture de l'insolite

Valentin Moricet

On lui doit le premier gingembre cultivé en Bretagne! Valentin Moricet s'est lancé le défi professionnel de cultiver en Côtes d'Armor des plantes comestibles locales ou exotiques qu'il acclimata au climat costarmoricain. Depuis qu'il s'y est installé, le maraîcher multiplie les expériences concluantes dans sa ferme Saint-Daniel au Vildé-Guingalan. Pour l'heure rien ne résiste aux mains vertes de ce « jeune maraîcher à barbe » de vingt sept ans, passé par le lycée horticole de Saint-Ilan à Langueux.

►► + d'infos www.mangeons-local.bzh/producteurs/ferme-de-saint-daniel/

◀ Natacha André



Comme tous les mercredis, Kevin, atteint d'une tumeur cérébrale, plonge à la piscine de Guingamp, avec l'association Handisub.

Dossier

Dépasser le handicap

PHOTOS THIERRY JEANDOT

Vivre avec son handicap, malgré les souffrances... En situation de handicap depuis la naissance, ou bien à la suite d'un accident ou d'une maladie, ils ou elles ont aussi des espoirs, des envies et des rêves. Leur proposer des réponses adéquates pour pouvoir recréer leur quotidien et renouer le lien social est un enjeu majeur.

« Quand on se retrouve handicapé, la première étape, c'est de faire le deuil de la vie d'avant. C'est une étape difficile et douloureuse. Il faut aussi s'adapter matériellement, ce qui peut prendre du temps », indique Gaëlle Lozac'h, présidente du



▲ Anne-Laure Le Yaouanc et Gaëlle Lozac'h, respectivement agent de développement et présidente au Comité départemental Handisport des Côtes d'Armor.

Comité départemental Handisport des Côtes d'Armor. Une fois ces moments passés, vient l'heure où s'approprier sa nouvelle vie devient un enjeu décisif, pour recréer du sens, se redonner des objectifs, des envies, du plaisir, pour soi mais aussi pour l'entourage. C'est là l'un des rôles essentiels du Comité départemental Handisport, qui agit en direction des personnes en situation de handicap physique, et du Comité de sports adaptés, qui s'adresse aux personnes atteintes de troubles psychiques et mentaux. Leur mission : développer la pratique sportive pour les personnes en situation de handicap, que ce soit dans les clubs multisports ou dans les sections handisport des clubs « ordinaires ». Anne-Laure Le Yaouanc, agent de développement au Comité départemental Handisport en est convaincue : « La pratique du sport est un facteur majeur d'épanouissement pour les personnes en situation de handicap, que ce soit en termes de santé, d'autonomie, de lien social et de plaisir. Pour certains, c'est vital ».

Entre autres bénéfiques, pratiquer une activité sportive ou artistique crée en effet des obli-

gations, suppose de respecter des horaires, permet de sortir de chez soi, de rencontrer des gens, se faire des amis, et éventuellement, de recréer une vie de famille. Pour ceux qui sont tentés par la compétition, « cela amène à dépasser ses limites, à donner le meilleur de soi, à progresser », remarque Anne-Laure Le Yaouanc. S'investir dans une association permet également de développer l'autonomie, et

« Pour certains, c'est vital »

aide à sortir de la dépendance aux autres. Et débouche parfois sur une volonté de s'impliquer davantage dans l'association dont on est adhérent. Sabrina André, agent de développement et d'animations au Comité départemental de Sports Adaptés, cite ainsi l'exemple de Christelle Courtois, atteinte de trisomie, et participante aux Championnats de France d'Athlétisme en section ordinaire. « Depuis quatre ans, cette jeune femme fait partie de



▲ Un guide des associations s'ouvrant au handisport et au sport adapté est disponible sur cotesdarmor.fr/services/sport-et-handicap-un-guide-pour-vous-orienter

notre comité consultatif, c'est une ambassadrice précieuse pour nous, et très impliquée. Être considéré comme les autres est important ».

Le soutien essentiel des pouvoirs publics

Cela va de soi, l'une des clés de l'accès à des pratiques artistiques et sportives passe par le soutien des pouvoirs publics, que ce soit par l'attribution de subventions ou la mise en place de dispositifs ou de lieux d'accueils adaptés. Le Département, en charge des solidarités, joue un rôle décisif dans ce sens. « Le Département s'investit fortement depuis 2012 pour développer la pratique sportive chez les personnes en situation de handicap. Par exemple, nous aidons les instituts médico-éducatifs (IME) pour les sorties à la piscine, nous octroyons des aides aux clubs qui s'ouvrent aux personnes accompagnées, nous soutenons également les sportifs de haut niveau. Plus globalement, nous apportons notre aide financière et technique à toute association ou collectivité souhaitant développer des initiatives en direction des personnes en situation de handicap », explique Catherine Geoffroy, chargée du développement des pratiques sportives auprès des personnes en situation de handicap à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). « L'accès à la vie scolaire, culturelle, sportive ou professionnelle est un facteur essentiel pour une véritable intégration sociale et citoyenne. Nous apportons donc un soutien important aux associations pour favoriser la pratique des personnes en situation de handicap moteur, sensoriel, mental et psychique. La dimension donnée à la mixité des publics et à la sensibilisation des problématiques liées au handicap est primordiale », conclut Marie-Madeleine Michel, vice-présidente du Département chargée du Handicap. ◀

Jules Ménart Le sport, c'est toute sa vie

Pour Jules Menard, c'est très clair : « Le sport, c'est ma passion, depuis que je suis tout petit ». Une passion que le jeune homme de 21 ans, myopathe, vit chaque semaine pendant trois à cinq heures, que ce soit par la pratique de la boccia, sport de stratégie apparenté à la pétanque, ou du foot-fauteuil, au sein de l'association Din'handisport, présidée depuis sa création en 2008 par son père, Christophe. Fraîchement diplômé d'une Licence en Staps, Jules vient de démarrer une formation pour devenir analyste de matchs. Mais c'est dans la pratique sportive que le jeune dinannais trouve son épanouissement. « J'aime le foot-fauteuil pour le collectif, mes co-équipiers sont devenus des amis, on rigole beaucoup... Et je m'éclate avec la



▲ Jules Ménard, aux Jeux paralympiques européens de la jeunesse en Finlande en 2019, avec son père, Christophe.

« Se focaliser sur des objectifs est essentiel, handicap ou pas

boccia, pour le dépassement de soi, et pour la concentration, le mental et la stratégie que ce sport individuel exige, explique Jules. Et puis j'adore la compétition, l'adversité, me confronter aux autres ». Cet investissement sportif, Jules le partage au quotidien avec son père, qui joue auprès de lui son rôle d'assistant en boccia. Un rôle clé dans la réussite sportive de Jules. « C'est vrai qu'être avec son papa est facilitant pour un joueur en situation de handicap qui atteint un certain niveau dans ce sport individuel, car

être assistant demande beaucoup de temps et d'implication, reconnaît Christophe. Mais il se trouve que j'adore le sport, et je dois avouer que je trouve beaucoup de satisfaction dans cet accompagnement. Je peux vous dire que moi aussi j'ai eu la chair de poule quand je suis entré dans le stade à Helsinki aux Jeux paralympiques... Je le répète souvent à Jules : se focaliser sur des objectifs est essentiel, handicap ou pas ». Une ligne de conduite visiblement payante, puisque le mental de gagnant de Jules lui permet d'afficher déjà un beau palmarès sportif : un titre de champion de division 3 avec son équipe en foot-fauteuil qui leur a permis d'intégrer la division 2, et en boccia, une 3^e place au championnat de France, et rien moins qu'une médaille d'or aux Jeux paralympiques européens de la jeunesse en Finlande en 2019. ◀

Association-Dinhandisport

La MDPH – Un guichet unique pour les personnes en situation de handicap

La Maison Départementale des Personnes Handicapées des Côtes d'Armor est un espace d'accueil, d'information et d'accompagnement pour toutes les personnes en situation de handicap domiciliées dans le département. Fonctionnant comme un guichet unique pour toutes les démarches liées aux diverses situations de handicap, elle s'adresse aux enfants et adultes, quel que soit le handicap, et à leurs familles. Elle assure plusieurs missions :

- conseils et informations sur les droits et prestations ;
 - accompagnement qui comprend l'évaluation du handicap et des besoins de compensation définis en fonction du projet de vie ;
 - réception et gestion des demandes de droits et de prestations qui entrent dans le champ de ses compétences.
- mdph.cotesdarmor.fr



L'association Handisub**« Dans l'eau, le handicap est soluble »**

Comme tous les mercredis soir, à la piscine de Guingamp, c'est plongée avec l'association Handisub, qui propose aux personnes en situation de handicap, tous handicaps confondus, des instants suspendus, où les douleurs s'effacent.

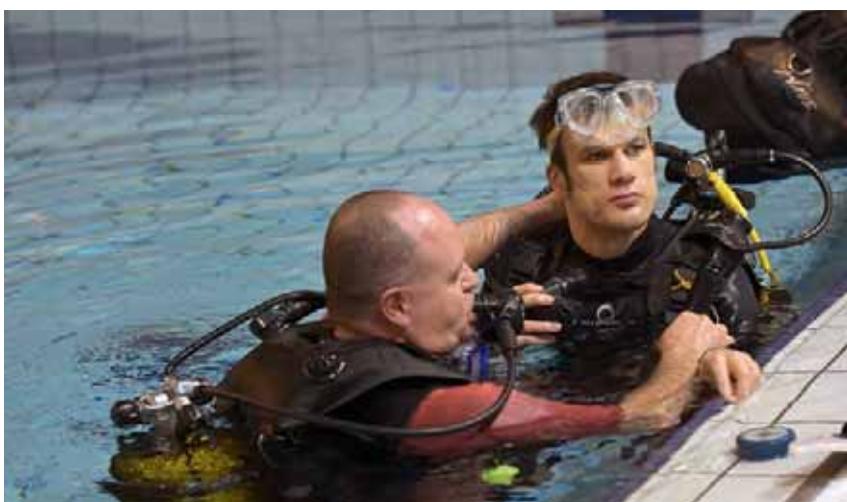


PHOTO THIERRY JEANOT

Ce soir-là, il y a Maël, Mathis, Kevin, Florian, ou encore Laurent. Deux points communs les rassemblent : leur handicap, mais surtout l'envie, renouvelée chaque mercredi, de vivre ces instants magiques sous l'eau. Installé dans son fauteuil, Mathis, 13 ans, scolarisé au collège Camille Claudel de Saint-Quay-Portrieux, s'appête à plonger pour la troisième fois. Il compte bien poursuivre ces séances, pendant lesquelles « on ne ressent plus son handicap ». Laurent, atteint de sclérose en plaques depuis 2003, rêve de plonger avec des baleines. Ici, il plonge depuis un an. « Sous l'eau, je suis concentré sur autre chose. Ça fait des années que je ne m'étais pas autant vidé l'esprit, ça me fait un bien fou ».

« À chaque séance, j'en ai les larmes aux yeux »

Nous échangeons avec la mère de Kevin, 24 ans, qui a commencé la plongée depuis un mois. En 2017, la vie de ce jeune homme, alors peintre en bâtiment, a basculé, tout comme celle

▲ Maël, autiste, s'appête à plonger à la piscine de Guingamp avec son moniteur, au sein de l'association Handisport.

de sa maman, dont il a toujours été très proche. Verdict : une tumeur cérébrale, qui peu à peu paralyse le corps et attaque la mémoire. « Chaque fois, j'en ai les larmes aux yeux de le voir si heureux ici. C'est le seul endroit où il ne fait plus attention à moi, qui veille sur lui en permanence à la maison. C'est compliqué de déléguer, mais grâce à toute l'équipe, qui est super, j'ai confiance. C'est un vrai exutoire et ça fait du bien à tout le monde ». Il faut voir en effet la patience et la bienveillance dont font preuve les trois encadrants présents ce soir-là, qui s'adaptent à chaque spécificité. « Nous prenons notre temps, et prenons des dispositions pour que chaque personne ne soit jamais en difficulté », explique Dominique Mignot, le président de l'association, soutenue par le Département. Pour l'été prochain, il prévoit un projet aussi fou que beau : emmener ses protégés plonger, vers une destination de rêve : l'Égypte... ▲

Compagnie Bataya**Le théâtre de leur vie****« Un sentiment d'existence très fort »**

Depuis 2014, la compagnie Bataya rassemble une dizaine d'acteurs, tous en situation de handicap, sous la direction artistique de la metteuse en scène Delphine Vespier. C'est lors d'ateliers théâtre avec ces publics différents que Delphine les a rencontrés, alors qu'elle était aux manettes de la Compagnie du Chien bleu. « J'ai eu envie de démarrer une aventure théâtrale avec ces comédiens amateurs, aux modes et aux rythmes de pensées différents ». Dans ce groupe d'acteurs, de 30 à 65 ans, on retrouve Anthony, Aymeric, Marie-Claude, Eric, Estelle... « Ce sont des acteurs qui ne savent pas tricher, qui n'ont pas le désir d'être reconnus, même s'il est évident que le théâtre leur donne un sentiment d'existence très fort ». Ensemble, ils ont construit et écrit leur projet théâtral, inspiré par Carmen de Bizet, qui interroge les sentiments et relations amoureuses. Bien entendu, les débuts n'ont pas été faciles, car la plupart ne savent ni lire, ni écrire, et que la mémoire n'est pas toujours évidente. « Mais au fil du temps nous avons réussi à les capter, et à prouver tous ensemble que cela était possible », se réjouit Delphine. Et ce n'est pas Aymeric, passionné de la première heure, qui dira le contraire : « Le théâtre, c'est toute ma vie ». ▲

► Site de la compagnie : assobataya.wixsite.com/bataya



▲ Aymeric, comédien de la compagnie Bataya, et Delphine Vespier, metteuse en scène de la compagnie.



PHOTO THIERRY JEANDOT

INTERVIEW

Trois questions à ... Marie-Madeleine Michel

Vice présidente du Département chargée du Handicap

“ Pour que chacun trouve sa place dans la société

Le Département mobilise près de 20 M€ par an en faveur de la Prestation de Compensation de Handicap (PCH). En quoi consiste-t-elle ?

C'est une aide du Département permettant aux personnes en situation de handicap de rester vivre chez elles. Elle apporte des réponses adaptées aux besoins des personnes et propose un financement pour certaines de ces réponses. Elle peut prendre en charge les frais liés à l'aide humaine, des aides techniques, des aménagements de domicile et de véhicule ou des surcoûts liés au transport, ou encore des charges spécifiques ou exceptionnelles, comme par exemple des surcoûts liés aux frais de licenciement d'un intervenant à domicile. Le nombre de bénéficiaires de la PCH continue d'augmenter de manière sensible, avec 2 600 bénéficiaires en fin d'année dernière.

Vous menez des actions fortes en termes de logement en faveur des personnes en situation de handicap. Quelles sont-elles ?

Nous agissons sur quatre axes :

- le maintien à domicile, en habitat adapté ;
- ou au sein d'établissements spécialisés dans l'accueil du handicap ;
- le développement d'offres alternatives comme l'habitat inclusif ;
- ou l'accueil familial.

Entre 2017 et 2021, nous avons mobilisé 25 millions d'euros dans le cadre du Plan d'investissement pour le logement, afin de soutenir la création ou la réhabilitation de plus de 4 500

logements, partout sur le territoire, dont les personnes âgées et en situation de handicap sont les premières bénéficiaires.

Quelles sont les autres actions que vous menez en faveur du handicap ?

Toutes nos politiques volontaristes, comme la culture ou le sport, ont vocation à associer les personnes en situation de handicap. Notre priorité, c'est de faire en sorte que chacune de ces personnes trouve des réponses adaptées à ses problématiques et puisse trouver sa place dans notre société. Nous y œuvrons au quotidien. À titre d'exemple, nous prenons en charge une partie des frais d'aide à domicile, à travers l'aide aux services ménagers, afin de favoriser le maintien à domicile. Nous avons également la responsabilité du transport collectif des élèves en situation de handicap, pour lesquels nous assurons le transport par des véhicules adaptés, depuis leur domicile jusqu'à leur établissement scolaire. Nous pouvons citer également la mise en place d'une politique forte en faveur de l'accès au sport des personnes en situation de handicap, comme l'aide à l'enseignement de la natation dans les Instituts Médico-Éducatifs, ou encore le soutien aux clubs qui s'ouvrent au handicap. Nous répondons également présent avec le déploiement de la « réponse accompagnée pour tous », en partenariat avec l'Agence Régionale de Santé, la MDPH, l'Éducation nationale, la Direction diocésaine de l'enseignement catholique, la CPAM et la Caf. Ce dispositif vise à assurer un accompagnement individualisé aux personnes en situation de handicap confrontées à un risque de rupture de parcours. ◀

CHIFFRES-CLÉS

379 licenciés handisport (handicap physique)

615 licenciés en sports adaptés (troubles psychiques et mentaux)

▶ **Près de 3 000** adultes accompagnés financièrement par le Département au titre de leur handicap

+ de **2 100** places en établissements spécialisés

90 entreprises assurent via **292** circuits, le transport de **630** élèves en situation de handicap

224 personnes en situation de handicap dans des familles d'accueil

TRAVAILLER EN MILIEU PROTÉGÉ

Quand on est en situation de handicap, pouvoir travailler n'est pas toujours simple : inadaptation des entreprises à leurs besoins, absence d'accompagnement... Pourtant, travailler constitue un vecteur parfois essentiel de reconnaissance, de valorisation et de lien social. Les Esat (Établissement et Service d'Aide par le Travail) répondent à ce besoin. Ils permettent aux personnes d'exercer une activité professionnelle adaptée à leurs capacités personnelles, tout en bénéficiant d'un soutien médico-social et éducatif dans un milieu protégé. En Côtes d'Armor, 24 Esat sont répartis dans tout le département. Parmi les services proposés, qui diffèrent selon les établissements : entretien d'espaces verts, blanchisserie, conditionnement, soudure sur métaux, nettoyage de véhicules, maraîchage... Vous souhaitez intégrer un Esat ? Première étape : faire une demande auprès de la MDPH.

▶ mdph.cotesdarmor.fr



Au Jardin de Julien

80 légumes du champ à l'assiette

Depuis 2017, Julien Cachon cultive près de 80 variétés de légumes bio toute l'année pour les proposer en vente directe sur son exploitation, à Pléneuf-Val-André, et en livraison. Rencontre avec un jeune agriculteur passionné qui fourmille de projets.

Courges, laitues, carottes, panais, poireaux, brocolis... L'étal du petit magasin de Julien Cachon regorge des couleurs de ses légumes bio, tous récoltés le matin même sur son exploitation de 3,5 hectares. Au total, l'agriculteur de 32 ans propose toute l'année près de 80 variétés de légumes de

saison, mais aussi du cidre, des œufs, du poisson frais, ou encore des cookies salés, tous issus de producteurs locaux, en vente directe sur son exploitation,

les mercredis, vendredis et samedis. Les jeudis et vendredis, eux sont réservés aux livraisons, sur un rayon de 20 km, avec notamment « une clientèle qui s'est fidérisée pendant le premier confinement sur Saint-Brieuc et Lamballe ».

“ De la graine à l'assiette, la boucle sera bouclée ! ”

Militaire dans son ancienne vie, c'est en 2017 que Julien Cachon s'installe à son compte, après avoir travaillé quelques années sur l'exploitation de sa mère. Dès le départ, il fait le choix de travailler à la main, et selon la méthode de la permaculture. « Évidemment le rendement est moins important, mais je gagne en qualité ».

Un restaurant avec terrasse cet été

Si aujourd'hui le jeune agriculteur parvient à se dégager un salaire, les débuts n'ont pourtant pas été faciles, avec quelques galères au compteur. Tunnels arrachés à cause du vent, vols de tous les pieds de tomates... Mais pas de quoi décourager Julien, « toujours à 200 % », qui pendant des semaines a retroussé ses manches avec l'aide de nombreux clients, pour soulever les serres ou refaire les aménagements. Levé tous les jours à 5 h 30 pour cultiver et récolter ses légumes, il trouve également de l'énergie pour transformer ses produits en confiture ou confits, préparer des caisses de légumes pour les étudiants du campus Mazier à Saint-Brieuc, ou encore avancer sur ses nombreux projets. « En ce moment, je suis en train d'agrandir le magasin, pour proposer un espace plus convivial. Et nous allons aus-

si créer un parcours sensoriel de plantes aromatiques médicinales ».

À l'été prochain, Julien prévoit aussi d'ouvrir un restaurant attendant au magasin, « avec une grande terrasse et une estafette coupée en deux en guise de comptoir. De la graine à l'assiette, la boucle sera bouclée ! ». Et les beaux jours revenus, il compte bien renouveler son marché de producteurs locaux et ses soirées DJ sur l'exploitation, qui ont attiré l'été dernier « jusqu'à 400 personnes ! ». Notre rendez-vous s'achève. Mais pas question pour Julien de nous laisser partir sans nous offrir un verre de bon jus d'orange, des croissants et quelques légumes, le temps d'une discussion souriante à bâtons rompus. Il est comme ça Julien, généreux et convivial. « Le lien social qui se crée ici, c'est ce que je préfère dans mon métier ». Un esprit familial et un amour du métier qu'il cultive chaque jour avec passion. « Je positive tout le temps. Si dans ce boulot on est négatif, il vaut mieux s'arrêter ».

Stéphanie Prémel

► Au Jardin de Julien
Les Landes, à Pléneuf-Val-André
Horaires d'ouverture : mercredi 10 h-16 h,
vendredi 10 h-13 h, samedi 10 h-12 h 30
[legumes-bio-au-jardin-de-julien-pleneuf-val-andre-producteur.eatbu.com](https://www.legumes-bio-au-jardin-de-julien-pleneuf-val-andre-producteur.eatbu.com)
f Au Jardin de Julien



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Les mercredis, vendredis et samedis, Julien Cachon vend ses légumes dans le magasin de son exploitation, à Pléneuf-Val-André.

Ty Local

Les initiatives de vente en circuits courts se multiplient en Côtes d'Armor. C'est le cas de Ty Local, une nouvelle association de producteurs à Moustéru, près de Guingamp, qui propose de commander ses produits locaux en ligne et aller chercher son panier à la ferme. Les consommateurs peuvent y retrouver en un seul et même endroit, une gamme variée de produits bio et/ou locaux de qualité de 13 producteurs locaux : yaourts, légumes, viandes, fromages, miel, bière... ► www.tylocal.bzh



La Végétalerie

Une bulle de fraîcheur à Saint-Brieuc

C'est une parenthèse végétale au cœur de la ville, un univers où s'épanouit une petite jungle urbaine... Nouvellement créée à Saint-Brieuc, la Végétalerie mise sur le mélange des genres, à mi-chemin entre jardinerie, boutique de déco et salon de thé.

Aurore Graillat est une collectionneuse compulsive. Amoureuse des plantes d'intérieur depuis toujours, elle a longtemps passé ses week-ends à courir les jardineries... jusqu'à accumuler chez elle plus de 150 variétés en tous genres! Cette passion dévorante, elle l'exprime aujourd'hui dans l'atmosphère luxuriante de sa Végétalerie, une boutique hybride qui se veut aussi un lieu de vie à part entière. Mais revenons quelques pas en arrière...

C'est tout d'abord par des études d'ingénieur agronome qu'Aurore Graillat a concrétisé sa sensibilité au monde végétal. Embauchée dans une multinationale agrochimique, elle y a fait ses premières armes avant de ressentir le besoin de « sortir du cadre ». En 2019, elle bénéficie d'un dispositif de reclassement et en profite pour dessiner le concept inédit de la Végétalerie. 18 mois et un confinement plus tard, l'étude de marché, l'achat d'un local et l'aménagement des lieux sont bouclés; le commerce ouvre ses portes. « L'idée, c'est vraiment de se différencier des jardineries

traditionnelles, détaille Aurore Graillat. D'offrir une bulle de verdure en plein centre-ville, avec une sélection variée de plantes d'intérieur et de petite déco, mais aussi des services bien utiles quand on vit en ville, comme le repotage ou la vente de terreau en vrac. Et puis en intégrant un salon de thé, j'espère que la boutique va devenir un lieu où l'on puisse s'attarder, créer du lien. C'est aussi ce contact humain que je recherche en m'installant en centre-ville. »

Une solidarité entre commerces

Des liens privilégiés, Aurore Graillat en tisse également avec d'autres commerçants du secteur. « J'ai à cœur de faire travailler les gens du coin, affirme-t-elle. Mes cafés viennent de chez Reux, mes fruits pressés de chez Mi-Figue Mi-Raisin et je propose également le maté d'une jeune marque briochine. Quand à mes pâtisseries et mes tartes salées, elles sont fabriquées à Trémuson par Julia Fromentin, de l'enseigne Les Petits Gâteaux. » Pour pousser cette logique de circuit court encore plus loin, la Végétalerie a aussi proposé, à Noël, des



▲ À la Végétalerie, Aurore Graillat a su créer une atmosphère ressourçante.

« Faire travailler les gens du coin »

sapins produits à la ferme de Malido, à Saint-Alban. « Je renouvelerai l'expérience au printemps, avec des plantes aromatiques issues de producteurs locaux. »

Seul point noir à l'horizon, la crise sanitaire n'est pas sans donner des sueurs froides à la jeune entrepreneuse. « J'avais déjà pris du retard dans mes travaux lors du confinement du printemps... Et voilà que huit jours après l'ouverture de la boutique, on annonce le reconfinement! J'ai dû fermer le salon de thé et mettre ma salariée et mon apprentie au chômage partiel, alors qu'on venait tout juste de commencer... ». Malgré ces débuts incertains, Aurore Graillat garde confiance. « Avec cette crise, une vraie solidarité s'est créée entre commerçants. On est beaucoup de jeunes dynamiques, on a plein d'idées et tout un tas de projets. On y croit plus que jamais ! » ◀ **Virginie Le Pape**

► La Végétalerie
1 rue de Rohan, Saint-Brieuc
Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 19h
02 96 52 26 75

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

Collège de Belle-Isle-en-Terre

Le théâtre, c'est classe !

En 2019, le collège Prat-Eles de Belle-Isle-en-Terre ouvrait une classe à horaires aménagés théâtre. Désormais, 16 élèves de 4^e et 11 élèves de 5^e s'impliquent chaque semaine dans cette classe pas tout à fait comme les autres. Immersion avec le groupe de 4^e.

Mardi 1^{er} décembre, 10 h 45. Les 16 élèves de 4^e de la classe théâtre réveillent le dojo, masques de rigueur sur le nez, mains préalablement désinfectées et texte en mains. Le cours de pratique théâtrale peut démarrer, sous l'œil attentif de Julie Flouriot, professeur de français

dans l'établissement, et Paule Vernin, metteuse en scène et artiste intervenante. Kylian, Grégory, Mewen, Léa, Matthew, Maëla et leurs dix camarades

enchâinent les exercices de respiration, de concentration et d'occupation de l'espace, avant de reprendre le texte sur lequel ils travaillent, « *Elle pas princesse, lui pas héros* », de Magali Mougel. « *Plus fort ton texte Manon ! Il faut exagérer l'articulation. Votre voix doit passer par-dessus la musique et traverser la vitre* », appuie Paule Vernin. « *Est-ce qu'on peut avoir un peu plus d'inten-*

sité ? », réclame Julie Flouriot. Jusque 12 h 35, la mise en espace de ce texte, qui aborde notamment le harcèlement et les stéréotypes, se poursuit, dans la concentration et le respect.

L'objectif premier : développer la confiance en soi

C'est à Julie Flouriot que revient l'initiative de la création de cette classe théâtre. « *Dans un collège comme le nôtre, avec des problématiques sociales et un éloignement des structures culturelles, j'étais persuadée que ce projet avait du sens* », explique l'enseignante de français, passionnée de théâtre. En septembre 2019, après le montage du dossier, l'autorisation de la Direction Académique, et la signature d'une convention avec Guingamp Paimpol Agglomération, le Conseil départemental et les deux structures partenaires que sont le Conservatoire de Saint-Brieuc et le Théâtre du Champ au Roy de Guingamp... l'aventure a enfin pu démarrer. Un an plus tard, Julie Flouriot mesure déjà tous les bénéfices que le théâtre a pu apporter à ses élèves, tous inscrits dans cette classe sur la base du volontariat. « *Je note un apaisement et un plus grand respect dans leur relation aux autres. Des élèves en situation d'échec scolaire se révèlent pleinement, se sentent valorisés. Mais l'objectif premier, c'est avant tout de développer la confiance en eux* ».



Brigitte Balay-Mizrahi,

Vice-présidente du Département chargée de l'Éducation

« Une chance pour les élèves »

« *La classe théâtre ouverte au collège de Belle-Isle-en-Terre constitue une chance pour les élèves, tant pour leur développement individuel que pour leur formation artistique et culturelle. C'est pourquoi nous avons fortement soutenu sa création, facteur également de développement culturel en milieu rural, tout comme celles des collèges De Vinci à Saint-Brieuc et Jean-Louis Hamon de Plouha, et travaillons d'ailleurs actuellement sur l'ouverture d'une classe danse au collège Broussais de Dinan.* »

On prend plus la parole en groupe

Léa, Enzo, Maëla, et Océane, élèves de 4^e, pendant le cours de pratique théâtrale.



▲ Julie Flouriot, professeur de français, et Paule Vernin, metteuse en scène et intervenante dans la classe théâtre.

Objectif atteint, à en croire Manon, Alycia, Raphaëla ou Noah : « *Maintenant, on prend plus la parole en groupe, on s'ouvre davantage* ». Pour la bouillonnante Léa, c'est plutôt l'inverse : « *La classe théâtre m'a calmée sur mes nerfs, elle m'aide à lâcher toute cette colère dans les exercices* ». Paul est plus dubitatif : « *Je croyais qu'on allait mettre des perruques et des déguisements, alors je suis un peu déçu* ». Paule remet quelques idées reçues en place. « *Il y a plein de façons de faire du théâtre. Et avant de monter sur scène, tous les comédiens passent par ce travail de plateau, de placement de voix, d'occupation de l'espace...* » Ce passage sur scène tellement attendu, qu'ils n'ont pas pu vivre la saison dernière en raison de la crise sanitaire, les élèves l'expérimenteront au théâtre du Champ au Roy, en juin, où ils auront également l'occasion d'assister au spectacle « *Normalito* », de la Compagnie à L'Envi. Peut-être alors que Paul connaîtra enfin le plaisir de porter une perruque... ▶

Stéphanie Prémel





PHOTOGRAPHIES THIERRY JEANDOT

Sessions budgétaires départementales

Tenir bon et aller de l'avant

La dernière décision modificative du budget 2020 et le débat d'orientations budgétaires pour 2021 furent marqués par la crise liée à la pandémie de la Covid-19. Dans ce contexte économique et social très difficile, le Département assume pleinement son rôle de chef de file des solidarités et contribue, par son volontarisme, à la nécessaire relance économique.

Les deux dernières sessions de l'assemblée départementale ont à la fois permis d'arbitrer les derniers ajustements budgétaires de l'année 2020 et de poser les orientations du budget 2021. Tout en s'inscrivant dans le cadre de la gestion responsable menée depuis 2015, ces deux sessions auront largement été impactées par la pandémie de Covid-19.

« Malgré la crise COVID, malgré des dépenses sociales toujours plus importantes, malgré l'abandon de plus en plus visible de l'État, nous sommes plus que jamais auprès des Costarmoricains. Et si nous pouvons le faire, c'est parce que nous avons porté des réformes majeures. C'est parce que nous avons modernisé la collectivité, avec bienveillance et efficacité, en lien avec les agents départementaux », a déclaré Romain Boutron, président du Département de Côtes

d'Armor, lors du Débat d'orientations budgétaires du 14 décembre, placé sous le signe « de la responsabilité, de la cohérence et de l'ambition ».

Maintien d'un haut niveau d'investissement

Face à des demandes sociales qui ne cesseront malheureusement d'augmenter en 2021, le Département garde son cap.



◀ Romain Boutron, président du Département.

“ L'engagement du Département pour lutter contre les conséquences de la crise COVID s'élève à 20 millions d'euros

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

ILS ONT DIT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Alain Cadec,
président du Groupe de la majorité
Centre et Droite Républicaine

« Nous poursuivrons sur la voie de la responsabilité pour que notre Département puisse continuer de remplir son rôle d'amortisseur social, continuer d'investir à haut niveau dans nos territoires et nous préserverons nos politiques en faveur de la culture, du sport, de la jeunesse et de la vie associative, car elles sont porteuses de lien social, de développement et d'animation sur nos territoires. »



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cinderella Bernard,
présidente du Groupe Communiste
et Républicain

« Ces scénarios budgétaires présentés chaque année comme des catastrophes à éviter apparaissent au bout de 6 ans comme des prétextes bien huilés pour justifier votre projet politique (...) Il s'agit pour l'heure de restreindre toujours plus le nombre de fonctionnaires (...) un projet libéral que vous faites porter à notre collectivité et qui a des impacts sur les services départementaux. »



PHOTO THIERRY JEANDOT

Christian Coail,
président du Groupe Socialiste
et Républicain

« Les recettes fiscales affichent un record historique en 2020. On pouvait donc s'attendre à des mesures exceptionnelles en direction des plus fragiles. Vous préférez les affecter à la baisse de la dette. Dans le même temps ce sont 100 postes d'agents qui ont été supprimés en 2 ans et vous mettez aussi la pression sur les agents en activité en ne remplaçant pas les 160 postes vacants. »

Fidèle à sa stratégie financière poursuivie depuis 2015, associant réduction de la dette et pour préserver la capacité à investir, le Département prévoit près de 100 M€ d'investissement pour 2021.

« Nous plaçons également ces orientations budgétaires pour 2021 sous le signe de l'ambition avec le maintien de nos politiques volontaristes telles que l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation, la jeunesse, le sport ou encore la culture. Nous serons là aussi, comme nous l'avons été en 2020, au rendez-vous des acteurs, notamment associatifs, de notre territoire, a ajouté le président Romain Boutron. Depuis le début de la pandémie, le Département des Côtes d'Armor a su faire preuve d'une très grande réactivité et agilité. C'est bien là, la grande force de notre collectivité. C'est bien le sens de notre engagement, que nous soyons élus ou agents du Conseil départemental. »

Lutte contre la désertification médicale : l'action départementale

Le Département a engagé depuis 2019 une démarche visant à lutter contre la désertification médicale en développant l'accueil des stagiaires en médecine et en renforçant l'attractivité du département pour les (futurs) professionnels de santé. À ce titre, les élus départementaux ont voté le lancement d'un appel à manifestation d'intérêt doté de 300 000 euros pour développer des outils de promotion du territoire et d'aide à l'installation de médecins généralistes en Côtes d'Armor.

« 30 % des médecins costarmoricains sont âgés d'au moins 60 ans. La crise sanitaire que nous traversons met en évidence la nécessité impérieuse de disposer d'une offre médicale suffisante et équitablement répartie sur les territoires », a souligné Sylvie Guignard, vice-présidente chargée des Personnes âgées et du Logement.



►
Sylvie
Guignard.

Restauration scolaire dans les collèges : un nouveau forfait pour les familles

Par ailleurs, pour donner une plus grande souplesse d'organisation aux familles et soulager les services de restauration dans ce contexte de crise sanitaire, les élus ont voté, sur proposition du Président Romain Boutron, la mise en place d'un forfait 4 jours. Jusqu'ici seul le forfait 5 jours était proposé aux parents, sauf rares exceptions. « Cela permettra de réduire le nombre de collégiens restant déjeuner le mercredi midi et allégera la pression qui s'exerce sur les cantines ce jour-là, entre le respect du protocole sanitaire et celui des horaires des transports scolaires. Cette décision, avec prise d'effet immédiate pour les parents, a valeur d'expérimentation jusqu'à la fin de l'année scolaire », a précisé

Brigitte Balay-Mizrahi, vice-présidente chargée de l'Éducation.



►
Brigitte
Balay-Mizrahi.

« Investir pour les Côtes d'Armor »

Parmi les autres rapports inscrits lors de ces sessions, les élus ont validé l'augmentation de 3,5 M€ de l'enveloppe prévue pour le plan de relance de l'investissement public. Initialement doté de 10 M€, ce programme exceptionnel atteindra 13,5 M€ au total pour soutenir l'économie pleinement touchée par les conséquences sanitaires, via le financement de projets portés par les communes.

Les élus ont également posé les bases de la future politique départementale d'aide à l'investissement des communes et intercommunalités costarmoricaines. Après les deux générations des Contrats de territoire (qui auront permis de soutenir 2 000 projets locaux comme par exemple des aménagements de sécurité, des équipements sportifs et de loisirs, des rénovations ou constructions d'écoles, de salles de spectacles ou en lien avec le patrimoine historique et culturel, etc.), le Département va mettre en œuvre « Investir pour les Côtes d'Armor. Ce dispositif nous permettra d'être au plus près des communes. Le plan, qui couvre la période 2022-2026, s'élève à



►
Mickaël
Chevalier.

63 millions d'euros, dont 70 % iront directement aux communes et 30 % aux intercommunalités, sur la base de deux appels à projets dont le premier sera lancé courant 2021. Et nous réserverons un fonds de solidarité de 7 M€ pour les petites communes de moins de 2 000 habitants », a expliqué Mickaël Chevalier, vice-président chargé des Finances, des Ressources humaines et des Politiques contractuelles, lors du même débat d'orientations budgétaires.

CEVA : entrée au capital de trois nouveaux actionnaires

Créé en 1982, le Centre d'Étude et de Valorisation des Algues (CEVA), situé à Pleubian, est devenu un centre technique au savoir-faire reconnu au niveau français et européen. Il assure deux missions : la recherche sur le développement des algues, et sur la protection de l'environnement ; et le développement de technologies et de solutions « sur-mesure » dans le domaine des algues et des végétaux



aquatiques. L'actionnariat du CEVA est à ce jour composé à 85 % de collectivités locales et à 15 % d'organismes privés.

En 2017, le Département avait consenti à un effort financier significatif, avec l'injection de près de 215 000 euros sous forme d'achat de nouvelles actions, pour faire face aux difficultés financières que rencontrait le CEVA à cette époque. « *Ce soutien avait permis au CEVA de retrouver une situation assainie, une image rénovée et une crédibilité reconquise, permettant d'envisager de nouveau l'ouverture de l'actionnariat à des capitaux privés* », a appuyé Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président du Département et président du CEVA.



◀ Jean-Yves de Chaisemartin.

Après examen de ces candidatures, le Conseil d'Administration du CEVA a décidé d'agréer trois nouveaux actionnaires augmentant ainsi le capital social de 256 000 € avec pour objectif de dynamiser l'activité du CEVA, et lui apporter une expertise complémentaire. La part des collectivités publiques

atteint 64 %, avec respectivement : Département des Côtes d'Armor (36,3 %), Région Bretagne (20,3 %) et Lannion Trégor Communauté (7,6 %).

Développement durable

Les élus ont également pu évoquer le rapport annuel sur les engagements du Département, en faveur du Développement durable. « *Si le développement durable est une préoccupation transversale à*



◀ Isabelle Goré-Chapel.

toutes les actions du Département ce rapport illustre concrètement l'engagement du Département en la matière, a indiqué Isabelle Goré-Chapel, vice-présidente chargée de l'Environnement, citant au passage quelques exemples d'actions, « comme la construction de collèges aux normes HQE/BBC, les 3 000 ha d'espaces naturels remarquables, la gestion des 2 500 ha de forêts départementales labellisées PEFC, celle des 600 km de voies vertes, où l'on note une hausse de 25 % de la fréquentation à vélo. » ◀

“ **Le budget 2021 sera placé sous le signe de la responsabilité de la cohérence et de l'ambition** ”

Prochain rendez-vous de l'assemblée départementale les 25 et 26 janvier prochains avec le vote du Budget primitif 2021

▶ +SUR cotesdarmor.fr

Les sessions budgétaires en chiffres

0 €



pas d'augmentation
du taux d'imposition
depuis 2015



380 M€



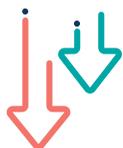
C'est le **montant cumulé**
de la **non-compensation**
de l'Etat
sur la période
2015-2019

60%



C'est la **part prévisionnelle**
des **dépenses de solidarité**
dans le budget 2021 du Département.
Elles devraient représenter
une **hausse de 10 millions**
d'euros par rapport au budget 2020

19,5 M€



C'est la **baisse**
de l'**encours**
de **dette**
entre 2015 et 2019



95 M€

C'est le **montant prévisionnel**
des **investissements** (infrastructures, collèges,
projets locaux) **pour l'année 2021**, soit 5 millions
de plus qu'au Budget primitif 2020. Le Département,
premier investisseur des Côtes d'Armor,
se distingue depuis 2017 par des taux de réalisation
exceptionnels, supérieurs à 95%

Aménagement du territoire

Le Département investit pour vous !

1 Penvénan

Création d'une voie verte reliant le bourg de Penven au village de Buguéls. Cette voie, en cours de construction, sera totalement sécurisée pour les piétons et les cyclistes. Investissement total: 198 000 €, dont 49 500 € de subvention du Département (25 %). Ce projet est l'une des 250 opérations soutenues par le Département dans le cadre du 1^{er} volet du Plan de relance de l'économie costarmoricaine.

2 Tréméven

Rectification en enrobé du dévers de la RD7 sur 700 m et allongement d'un caniveau de terre-plein central pour éviter les phénomènes d'aquaplaning. Coût de l'opération: 250 000 € pour le Département.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

3 Plélo

Réalisation d'enrobés depuis le carrefour de la RD712 jusqu'à l'entrée du bourg de Plélo, sur une distance de 2,2 km. Coût de l'opération: 180 000 € financés par le Département.



D.R.

4 Plérin, Saint-Brieuc

Poursuite des opérations de sauvegarde et de valorisation des ouvrages d'art d'Harel de La Noë. Débroussaillage des viaducs de Colvé et de Tosse-Montagne (photo) à Plérin, et consolidation d'un mur de soutènement boulevard Harel de La Noë à Saint-Brieuc. Coût des opérations: 60 000 € financés par le Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

7 Guerlédan

À la base départementale de Guerlédan, les réseaux d'évacuation des eaux usées et eaux pluviales seront entièrement renouvelés. Les travaux, qui se dérouleront jusqu'en mars, représentent pour le Département un investissement de 350 000 €.



PHOTO THIERRY JEANDOT

6 Plouguenast-Langast

Réfection de la couche de roulement sur une portion de 1,1 km de la RD768. Pose d'un nouvel enrobé. Coût de l'opération pour le Département : 140 000 €.



PHOTO THIERRY JEANDOT

5 Plouasne

Egalement inscrite au Plan de relance du Département pour lutter contre les conséquences économiques de la crise sanitaire, réhabilitation par la commune du restaurant ouvrier « Le bistrot plouasnais », après le dépôt de bilan des anciens propriétaires. Le bistrot a été confié en location-gérance à un couple de restaurateurs. Montant des travaux: 91 871 €, dont 45 936 € (50 %) de subvention du Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Se loger en Côtes d'Armor

Des solutions pour tous

Les confinements successifs l'ont souligné plus que jamais : le logement est un refuge précieux qui participe au bien-être et à l'épanouissement de tout un chacun. Pour autant, l'accès à une habitation adéquate ne va pas toujours de soi. C'est pourquoi le Département encourage le développement de l'offre en soutenant financièrement près de 200 projets.

Qui n'a pas été un jour confronté à une problématique de logement ? Que ce soit durant les études, à l'entrée dans la vie active, après une séparation ou une perte d'emploi, face à un handicap ou tout simplement en vieillissant... la recherche d'un logement adapté à ses besoins et à son budget s'apparente parfois à un parcours du combattant. Et pourtant ! « Le logement est le premier rempart contre la précarité, assure Sylvie Guignard, première vice-présidente du Département chargée des personnes âgées, du logement et de l'insertion sociale. C'est un facteur d'inclusion pour tous. En tant que chef de file des solidarités, il était une évidence pour le Département de déployer une action très volontariste en la matière. »

Ce sont ainsi 25 millions d'euros qui auront été alloués, entre 2017 et 2021, au Plan d'investissement pour le logement. De quoi soutenir la création ou la réhabilitation de plus de 4 500 logements, partout sur le territoire. « Les personnes âgées et handicapées en sont les premières bénéficiaires, annonce Sylvie Guignard. Sur notre territoire à la population vieillissante, il y a un vrai enjeu. Non seulement nous

finançons la modernisation des Ehpad, à des taux importants (jusqu'à 20 000 € par logement), mais nous encourageons également la production de logements "inclusifs", qui sont de belles alternatives au placement en établissement. »



PHOTO THIERRY JEANDOT

Des loyers modérés à proximité des services

Côté logement social, les enjeux sont tout aussi forts. Sur un territoire marqué par le vieillissement du parc et par un taux important de logements inoccupés, le Département mise avant tout sur des projets de requalification, en ville comme en zones rurales. « Il s'agit de repenser les grandes cités HLM pour redessiner des quartiers plus agréables à vivre, avec davantage de mixité sociale, témoigne Sylvie Guignard. Mais aussi de revitaliser les centre-bourgs en rénovant des logements désaffectés. Ces derniers profitent aux publics les plus vulnérables, grâce à leurs loyers modérés et à leur proximité immédiate avec les commerces, les services de soins ou de transport. »

◀ Virginie Le Pape

▲ Sylvie Guignard, Première vice-présidente du Département chargée des personnes âgées, du logement et de l'insertion sociale

Le plan logement en un clin d'œil

25 M€
D'INVESTISSEMENT

2 APPELS À PROJETS Auprès des bailleurs sociaux, des collectivités locales, des gestionnaires d'établissements et services médico-sociaux

192 OPÉRATIONS SUBVENTIONNÉES soit 4 552 logements au total

LES BÉNÉFICIAIRES
PRIORITAIRES



Les personnes âgées et en situation de handicap



Les jeunes (étudiants, jeunes travailleurs...)



Les foyers les plus fragiles (familles monoparentales, foyers à revenus modestes, personnes en perte d'autonomie, etc.)

LES PROJETS
SOUTENUS

Rénovations ou reconstructions d'établissements d'hébergement pour personnes âgées ou handicapées

Programmes d'habitat inclusif

Résidences étudiantes
Foyers de jeunes travailleurs

Opérations de requalification urbaine

Réhabilitation de logements à proximité des services de première nécessité

Les enjeux du Plan logement du Conseil départemental en quelques exemples

Améliorer les conditions d'accueil en Ehpad Un Ehpad flambant neuf à Rostrenen

Il fait partie des 23 établissements soutenus au titre du Plan logement : l'Ehpad Mgr Bouché de Rostrenen sera bientôt reconstruit au profit de la qualité de vie de ses résidents. 95 chambres plus spacieuses, des salles de bain individuelles, des espaces communs plus grands et plus nombreux... le Département y investit pas moins de 20 000 € par place d'hébergement. Un soutien d'envergure qui permet notamment de limiter l'impact de cette réhabilitation sur le prix de journée à la charge des résidents.

Développer l'habitat inclusif À Hillion, l'ancien presbytère réhabilité en trois logements adaptés au handicap

Offrir des solutions de logement innovantes aux personnes âgées et handicapées qui ne souhaitent pas entrer en établissement... tel est l'objectif de l'habitat inclusif. Fortement encouragé par le Département, il allie généralement des logements autonomes accessibles et adaptés, à des espaces partagés qui favorisent les liens entre résidents. À Hillion, l'ancien presbytère a ainsi fait peau neuve pour accueillir les retraités de l'Esat*. Trois logements, en plein centre-ville, qui permettent aux occupants de maintenir leurs habitudes de vie et d'accéder facilement aux services de proximité.

*Établissement et service d'aide par le travail, qui emploie des personnes en situation de handicap.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Favoriser l'hébergement des jeunes Un Pôle Habitat Jeunes à Dinan

Manque de petits logements, cautions rédhibitoires, préavis trop longs... Se loger quand on débute dans la vie n'est pas une mince affaire ! Le Pôle Habitat Jeunes de Dinan devrait bientôt résoudre ces tracasseries pour près de 200 jeunes. Il réunira 145 logements neufs ou rénovés, exclusivement destinés aux 16 - 30 ans, qui y bénéficieront de bas loyers et de nombreux services collectifs (laverie, espace multimédia, location de vélos, lieux de rencontres...).

Encourager la rénovation urbaine Ker Uhel : un nouveau visage pour le quartier lannionnais

C'est l'un des plus gros chantiers de rénovation urbaine dans le département ! Après l'ouverture du nouveau collège, la création d'un Pôle Emploi, la réfection des voiries et espaces verts, le quartier de Ker Uhel poursuit sa mutation avec la restructuration complète de 389 appartements.

Les bâtiments sont pensés pour une meilleure intégration dans le quartier et un confort accru des occupants. Les petits logements y seront privilégiés, notamment pour répondre à la demande des travailleurs isolés et des familles monoparentales. Tous y profiteront de la proximité des équipements publics (établissements scolaires, ludothèque, terrains de jeu...) et d'un accès facilité aux commerces et au centre-ville, le tout pour des loyers modérés.



PHOTO CABINET ANTHRACITE

Revitaliser les centre-bourgs À Laurenan, le bureau de Poste reprend vie

Les études le montrent : les Côtes d'Armor comptent en centre-bourgs un nombre important de logements inoccupés. Trop grands, trop vieux ou peu fonctionnels, ils tombent parfois dans l'oubli alors même qu'ils offrent des situations géographiques intéressantes, au cœur de la vie de village. Véritables enjeux pour les communes, désireuses d'attirer de nouveaux habitants et de dynamiser leurs commerces et services, le Département a fait le choix d'apporter un soutien particulier à la rénovation de ces habitats. À Laurenan, l'ancien bureau de Poste sera ainsi transformé en maison d'habitation.



PHOTO CÔTES D'ARMOR HABITAT



Comme un miroir, au lac de Kerné-Uhel...

À peine un souffle de vent sur le lac de Kerné-Uhel, en cette douce matinée d'octobre à Trémargat... Enclavée dans la vallée du Blavet, cette étendue d'eau de 70 hectares, créée en 1981 pour devenir la troisième réserve d'eau potable du département, offre des paysages au parfum enchanteur : eau limpide de laquelle émergent des blocs de granit, sous-bois préservés, jolis chemins creux... L'automne s'installait tranquillement en ce début d'octobre, refermant derrière lui les joies estivales que propose la base nautique et nature de Pen Ar C'Hoat, comme le kayak, le tir-à-l'arc, la voile ou la grimpe d'arbre. En attendant les beaux jours, un parcours de 15 km autour de la retenue d'eau, aménagé par les services du Département, s'offre à vous pour une balade bucolique, baignée par les belles lumières hivernales. ◀

Texte : Stéphanie Prémel // Photo : Thierry Jeandot





Etudes arquéolojiques a l'abée de Bon-Repôz

Les nouvelles technologies font aqenétr l'Istouère

Levée en 1184, l'abée de Bon-Repôz a mezure des siècles a coneû des chanjements tant qe pus. I n'y a pus ren a vair du bâtiment d'orine du XII^{ème} siècle. Més arquéologues e istoriens s'en donent le tour pour decouvi l'amain des bâtiments du temp du Moyen-Âge. Pour ela, i n'êt pas mention de fouisser més de se chevi de tecnolojies poussées.

Erlevès micro-topografiques, fourgoterie jéofiziques, fotogrametrie... Bone arive dan l'ourée de l'arquéolojie d'astour! Mézê les arquéologues ne sont pus dan l'oblige de fouisser, I sont q'il emplleyent des tecniqes neuves pour erterouer l'istouère des endrets. Ét de même a l'abée de Bon Repôz eyou qe Jean-Baptiste Vincent, depés un coupl d'anées, se sert d'un nouviao grément d'enserche pas jamés minz en pllace dan une mouènerie en Côtes d'a Haot. « *J'ons meillou temp a nous en chevi des tecnolojies-la, qe s'en vient le docteur en istouère e arquéolojie du Moyen-âge, a caoze qe je rasserrons pus fort de ghiments san porter tort a ce n' y a en-dessou de l'endret. E a Bon Repôz aossi bon dire qe ça rouelle!* »

Des ghiments clèrs ao daren des pounts.

Si les etudes ne seront pas rendues a lou parfin avant les perchaines semaines, les premières trouvailles ont peû êtr déjà banies. « *A cartografier les 7,4 ectares de l'abée o des outis de jeomètr, parem, j'avons peû aqenétr les sources q'avivandint le bâtiment és mouènes en iao bevable, qe conte Jean-Baptiste Vincent. J'avons etou minz a clèr q' y avet des etangs és abords du Blavet, e, de même, je pouvons acertaini qe les mouènes de Bon Repôz fezint l'elevaije des paissions.* »

L'enserche jéofizique, lé, ont perminz de déqhuter, a la soulaire de l'abée, du bâti conséqent q'on ne pouvèt dic'astour prouver en constibi biao qe y avet de la doutance. « *O des jéo-radars j'ons peû avoir une radiografie du dessou de l'endret dica 2 mètrs de fond, q'abute Jean-Baptiste Vincent. J'avons peû erqenétr qhoqes bâtiments més etou l'amain des pieces.* » Aotr outi fonabl, la fotogrametrie qi emmorfoze en 3D les bâtiments d'anê. « *o des détails pas creyabls! De même, je sons qe j'avons dretement des metrès, j'avizons des routes d'anciens gréments ou d'ancienes maçones. E deça, on sonje mézê qe l'ancien dortouèr és mouènes etet voutê sou trouèz véssiaos. Ét qhoq choze de net rôle!* »

Avers les doqhuments des archives, les trouvailles-ilê amenent anê de cai mieû comprèndr les enterjiet. O sont percieuzes pour emboni les modes de vizite més etou si on a dan l'idée d' amarer l'endret en amain o une vraie cneissance des ancienetés.

◀ Traduction André Le Coq
CAC-Sud 22

Études archéologiques à l'abbaye de Bon-Repos

L'Histoire révélée par les nouvelles technologies

Fondée en 1184, l'abbaye de Bon-Repos a connu au fil des siècles d'innombrables modifications. S'il ne reste plus de traces visibles du monument original du XII^e siècle, archéologues et historiens s'y relaient pour restituer l'organisation du bâtiment au Moyen-Âge. Pour cela, pas de fouilles au programme, mais l'usage des hautes technologies...

Relevés micro-topographiques, prospection géophysique, photogrammétrie... Bienvenue dans le monde de l'archéologie moderne! Aujourd'hui, les fouilles ne sont plus un passage obligé pour les archéologues, qui peuvent s'appuyer sur des techniques innovantes pour retracer l'histoire des sites. C'est le cas à l'abbaye de Bon-Repos, où Jean-Baptiste Vincent déploie, depuis deux ans, un protocole de recherche novateur, encore jamais expérimenté en milieu monastique en Côtes d'Armor. « *L'intérêt des nouvelles technologies, expose ce docteur en histoire et archéologie médiévale, c'est qu'elles permettent de recueillir un maximum d'informations sans porter atteinte au sous-sol du site. Et à Bon-Repos, ça marche plutôt bien!* »

Des données ultra-précises

En effet, si les conclusions définitives de l'étude seront rendues dans les prochaines semaines, de premières découvertes ont déjà pu être annoncées. « *En cartographiant les 7,4 hectares de l'abbaye avec des outils de géomètre, nous avons pu, par exemple, identifier les sources qui alimentaient le bâtiment des moines en eau potable, illustre Jean-Baptiste Vincent. Nous avons aussi révélé la présence d'étangs en bordure du Blavet, confirmant ainsi la pratique de la pisciculture par les moines de Bon-Repos.* » La prospection géophysique, quant à elle, a permis de découvrir la présence soupçonnée – mais jamais vérifiée – d'un important complexe abbatial, à l'est de l'abbaye. « *Grâce à des géo-radars, nous avons obtenu une radiographie du sous-sol jusqu'à 2 mètres de profondeur, précise Jean-Baptiste Vincent. Nous avons pu identifier plusieurs bâtiments, mais aussi toute la répartition des pièces.* » Autre outil révélateur, la photogrammétrie a permis la modélisation 3D des bâtiments actuels, « *avec un niveau de détail incroyable! Cela nous permet d'obtenir des métrés très précis, de repérer les traces d'anciennes structures ou maçonneries. Grâce à cela, on présume désormais que l'ancien dortoir des moines était vouté sur trois vaisseaux. C'est quelque chose de très rare!* »

Confrontées aux documents d'archives, ces découvertes apportent aujourd'hui de nouveaux éléments de compréhension du site. Une matière précieuse pour enrichir les parcours de visite, mais aussi pour envisager un aménagement pertinent des lieux, en toute connaissance de ses entreprises passées.

◀ Virginie Le Pape

Clés pour la lecture gallo

ao = «aw» (caozer), è = «eu» (pezeraë, avaë), pll = «pl» ou «pi» (pllace), cll = «cl» ou «qi» (cllôz), Gh = «dj» (ghéter), Qh = «tch» (qhulture)

Studiadennoù arkeologel en Abati Verrepez

An Istor o tont war wel gant an teknologiezhioù nevez

Savet e oa bet Abati-tVerrepez e 1184 ha cheñchet he deus neuz nouspet gwech a-hed ar c'hantvedoù. Ne chom roud ebet war wel ken eus ar monumant orin eus an XII^{vet}. Emañ an arkeologourien hag an istorourien o labourat eno a-bep-eil evit adkavout penaos e oa ar batis-se er Grennamzer. Evit ober kement-se n'eus ket kaoz da furchal en douar, ober gant teknologiezhioù uhel ne lavaromp ket...

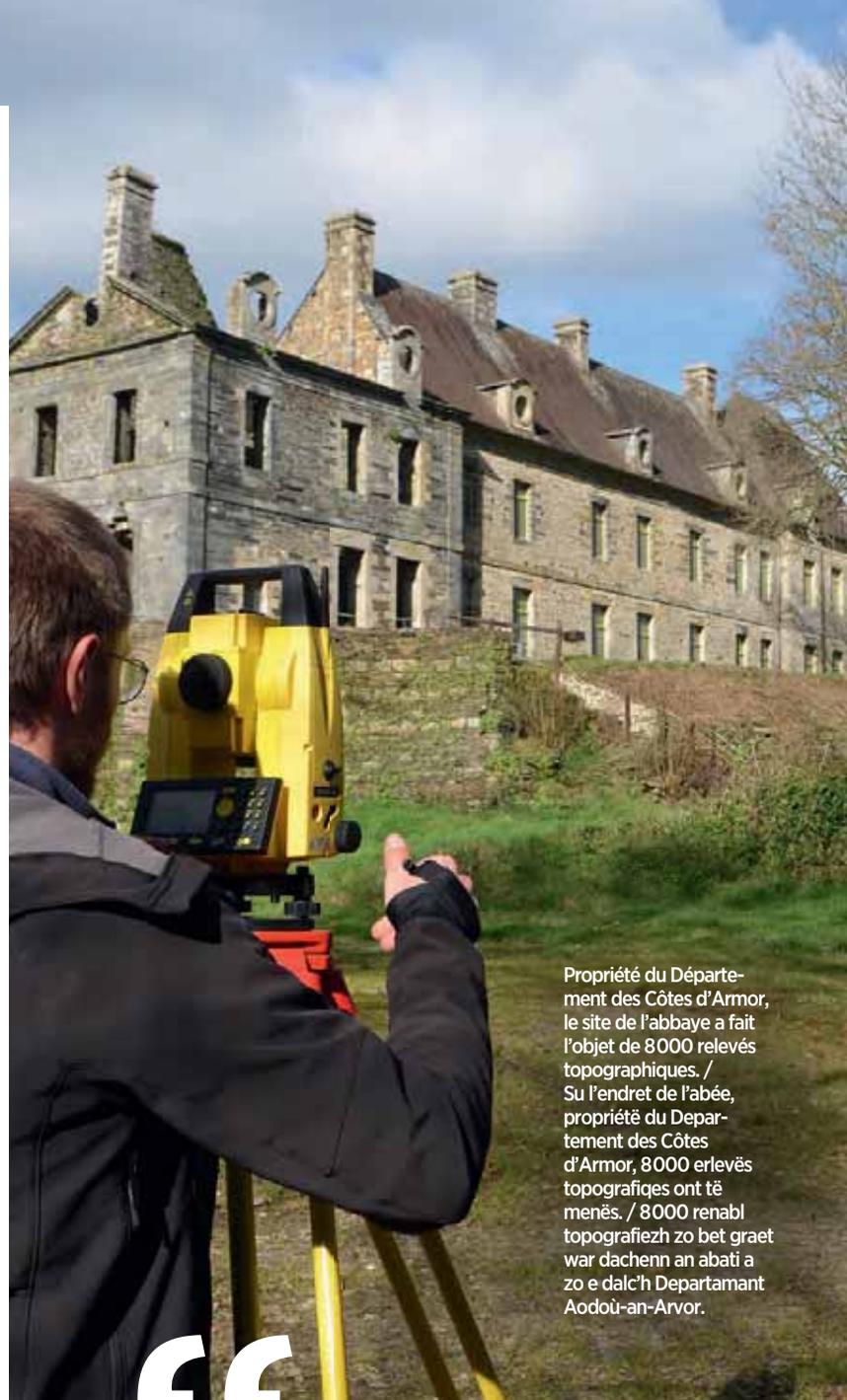
Renabloù mikro-topografek, enklask geofizikel, fotogrammetriezh... Deuet mat oc'h e bed an arkeologiezh a vremañ! En deiz a hirie n'eo ket ret d'an arkeologourien mont da furchal en douar ken, gallout a reont ober gant teknikoù nevez evit adkavout istor al lec'h-mañ-lec'h, evel en Abati Verrepez. Daou vloaz zo emañ Jean-Baptiste Vincent eno o labourat hervez ur protokol enklask mod nevez ha ne oa ket bet implijet gwech ebet c'hoazh evit studiañ ar manatioù en Aodoù-an-Arvor. «Ar pezh a zo talvoudus gant an teknologiezhioù nevez, emezañ, hag eñ doktor war an istor hag an arkeologiezh, ec'h eo gallout dastum ar muiañ a draoù anez tourc'hellat ar c'hondon. Hag e Berrepez e kerzh mat a-walc'h an traoù!»

Titouroù resis-tre

Er sizhunioù a zeu e vo roet disoc'hoù klok ar studiadennoù, daoust da se avat zo bet embannet dizoloadennoù dija kement ha kregiñ ganti. «Savet eo bet kartenn ar 7,4 hektar ac'h a d'ober tachenn an abati gant ostilhoù mentoniourien, diwar se zo gallet kavout, da skouer, ar mammennoù a bourchase dour da evañ betek batis ar venec'h, a gont Jean-Baptiste Vincent. Kavet hon eus ivez e oa stankoù a-hed ar Blavezh, gant se e oaromp en ur mod asur e oa menec'h Berrepez saverien pesked.»

Gant an enklask geofizikel zo gallet kavout e oa ur mell strobad batisoù all er reter d'an abati, ar pezh a oa bet soñjet dija hep gallout prouiñ betek-henn. «Gant georadarioù hon eus savet radiografiezh ar c'hondon betek 2 vetr donder, a zispleg Jean-Baptiste Vincent. Lakaet zo bet meur a vatis war wel hag ivez penaos e oa stummet ar salioù.» Un teknik talvoudus all eo ar fotogrammetriezh evit lakaat an traoù war wel. Ganti eo bet savet patrom trimentek ar batisoù a vremañ, «gant munodoù bihan a-leizh, ur souezh! Evel-se e c'hallomp muzuliañ en ur mod resis-tre, gwelet roudoù eus frammoù pe mogerioù kozh. Diwar se e soñjomp bremañ ec'h ae teir bolz d'ober nev sal-gousket ar venec'h, ar pezh na vez ket kavet stank, pell ac'hane!» Pa vez lakaet ar c'havadennoù diwezhañ-se keñver-ha-keñver gant an dielloù kozh skrivet e c'haller kompren penaos e oa an abati en ur mod nevez. Danvez prizioù neuz evit kinnig traoù ouzhpenn d'ar viziterien hag ivez evit soñjal er mod gwellañ da gempenn al lec'h en ur zalc'hen kont eus ar stumm a oa gantañ gwechall.

◀ Traduction Sylvain Botrel
Office de la langue bretonne



Propriété du Département des Côtes d'Armor, le site de l'abbaye a fait l'objet de 8000 relevés topographiques. / Su l'endret de l'abée, propriété du Département des Côtes d'Armor, 8000 erlevés topografiques ont tē menēs. / 8000 renabl topografiezh zo bet graet war dachenn an abati a zo e dalc'h Departamant Aodoù-an-Arvor.



Un niveau de détail incroyable!



Jean-Baptiste Vincent, de la société Archéodunum, à l'œuvre au cœur de l'abbaye. / Jean-Baptiste Vincent, de la société Archéodunum, a l'ouvrage au gheur de l'abée. / Jean-Baptiste Vincent, eus ar c'hevredad Archéodunum, a zo o labourat e kalon an abati.



La passion des mots

Maël Quintin, une poète aérienne

Maël Quintin a 29 ans, habite à Erquy et sa passion, c'est l'écriture. L'art de jouer avec les mots, des mots simples et mélodieux, qui lui permettent de livrer des poèmes touchants. C'est une jeune femme comme les autres, qui s'épanouit, à son rythme. Maël n'est pas autiste, non. Elle est « aérienne ».

« Je m'appelle Maël, je suis aérienne poète et l'écriture reste mon type de communication préféré ». Maël Quintin s'est « construite » différemment. Elle habite chez ses parents, dans sa famille, à Erquy et ce n'est qu'à 27 ans qu'elle a été diagnostiquée autiste. Mais elle n'aime pas ce terme et lui préfère celui d'« aérienne », son monde à elle. L'école a été une expérience difficile... « Il y a 30 ans, l'école n'était pas adaptée à l'accueil des petits autistes », précise sa maman. Car Maël n'est pas comme les autres. « Je me suis construite différemment et c'est le regard des autres, porté sur moi, qui m'a paralysée, le regard porté sur la différence et la méconnaissance qui en découle ». Dès le CP, Maël suit les cours du CNED, le Centre National d'Enseignement à Distance. Sa maman est à

« Il y a tellement de visages différents à l'autisme »

Maël Quintin aime « la musique des mots ».

ses côtés. Une scolarité à domicile, au rythme de Maël, prenant en compte ses particularités. Pour Maël, il faut juste un peu plus de temps pour développer son autonomie. Mais elle a un don :

l'écriture. Une vraie passion, son moyen d'expression à elle, car la jeune femme aime la « musique des mots ».

Dès six ans, elle rédige des textes surprenants de maturité, des mots qui touchent. Elle écrit sur la nature, les animaux, le vague à l'âme, les éléments qui l'entourent. Et aussi sur sa maman, dont elle dit : « Il lui a fallu beaucoup de détermination, d'amour et de joie en soi pour me hisser hors de ce trou où je serais restée sans elle ».

Et aujourd'hui, Maël a des envies plein la tête.

Au départ, pour écrire, Sophie Quintin devait poser sa main sur celle de sa fille, pour faire un contact à son poignet et lui donner confiance. Désormais, Maël écrit « en solo », mais a toujours besoin d'une présence. Diagnostiquée autiste il y a deux ans, un pas à pas vers l'autonomie s'est mis en place avec une équipe de professionnels.

Maël est « atypique... mais pas déficiente intellectuelle. » Comme tout le monde, elle a de nombreux centres d'intérêts. Elle adore regarder le sport, notamment le rugby et le tennis. Elle affectionne les marches quotidiennes, et adore les parfums. C'est une jeune femme au caractère bien trempé qui déteste le mensonge.

Maël continue de s'épanouir au quotidien et devient de plus en plus autonome.

Texte de Maël Quintin, rédigé le 23 novembre 2020

« Je m'appelle Maël, j'ai 29 ans. Depuis deux ans, l'annonce du diagnostic : je suis une autiste, a permis une reconnaissance extérieure de mes écrits. Je voudrais renouveler mon remerciement à ma mère, Sophie Quintin, sans qui je serais restée larvaire, enfermée à jamais. L'écrit est mon type de communication préféré, l'oral est vivant en soi. Je me suis construite différemment et c'est le regard porté sur moi qui m'a paralysée, le regard porté sur la différence et la méconnaissance. Je suis atypique, une poète aérienne : la musique des mots, les mots en couleur résonnent en moi. Bienvenue dans le monde des aériens ! Cet ailleurs si créatif ! »

Maël

Grâce à l'écriture, tous les jours. Un nombre de feuilles impressionnant, que sa maman conserve précieusement. Et pourquoi pas une vie d'écrivaine, de poète ? Un recueil regroupant toutes ses écritures, depuis l'âge de ses six ans ? Un recueil qui lui permettrait de mettre en avant, aux yeux de tous, un talent, un don. Un message qu'elle souhaite faire passer : « Une autiste peut-être considérée comme intelligente et ne pas être arrêtée dans son chemin de vie. Il faut faire taire les rumeurs de déficiences intellectuelles qui accompagnent ce terme ». Non, Maël n'est pas autiste. Elle est aérienne.

« Natacha André »

A découvrir des poèmes de Maël

► SUR cotesdarmor.fr



Christian Prudhomme

« Mûr-de-Bretagne, c'est l'Alpe d'Huez bretonne ! »

Le 27 juin prochain, la deuxième étape du Tour de France 2021 sera 100 % costarmoricaine, entre Perros-Guirec et la double ascension de la fameuse côte de Mûr-de-Bretagne. Une manière, explique le directeur de l'épreuve Christian Prudhomme, de mettre en lumière le département, haut-lieu de la petite reine.

Quel sera le profil de cette étape 100 % bretonne du prochain Tour de France, le dimanche 27 juin ?

Christian Prudhomme : Il s'agira de la deuxième étape de ce Tour 2021, après le grand départ de Brest la veille. Les Côtes d'Armor seront à l'honneur, avec cette journée de dimanche toujours propice aux plus belles audiences TV. Ce sera un véritable décor de carte postale, avec la traversée du département du nord au sud, depuis la côte de granit rose jusqu'à Guerlédan, en passant par Paimpol et Saint-Brieuc, pour un total de 182 kilomètres.

L'arrivée à Mûr-de-Bretagne promet, comme souvent, une belle bagarre...

C.P. Oui, avec une double ascension de cette désormais fameuse côte de Ménéhiez : 2 kilomètres à 6,9 % de moyenne, avec des pointes supérieures à 10 %. En une décennie, le Tour a organisé quatre arrivées d'étape sur place : 2011 pour la première fois, puis 2015, 2018 et donc 2021. C'est l'Alpe d'Huez bretonne, l'une des plus belles découvertes récentes de l'épreuve, avec La Planche des Belles Filles dans les Vosges.

Que représentent les Côtes d'Armor dans le monde du cyclisme ?

C.P. C'est l'un des hauts-lieux de ce sport. Le Tour y est passé à de multiples reprises et les clubs locaux forment ce qui constitue toujours l'un des plus gros contingents du peloton professionnel français (actuellement Cyril Gautier, Elie Gesbert, Johan Le Bon, Alexis Renard, Thibaut Ferasse, ndlr).

Quels souvenirs marquants avez-vous du Tour dans le département ?

C.P. Le premier que j'ai couvert en tant que journaliste était celui de 1995, qui s'élançait de Saint-Brieuc. Ce fut un prologue épique, entré dans la grande histoire du Tour, avec ce violent orage, la chute du



▲ « Les Côtes d'Armor sont un des hauts-lieux du sport cycliste. »

« Un véritable décor de carte postale

favori du prologue Chris Boardman, le maillot jaune de Jacky Durand... Plus récemment, j'ai en mémoire la bagarre entre Cadel Evans et Alberto Contador, pour la première arrivée à Mûr-de-Bretagne en 2011. L'étape du lendemain était très belle aussi, se terminant au Cap Fréhel

avec le sprint victorieux de Mark Cavendish. Un grand moment que j'avais vécu en compagnie d'Alain Cadec.

Le département est indissociablement lié aux exploits de Bernard Hinault, quintuple vainqueur du Tour, dernier vainqueur français de l'épreuve. Pensez-vous qu'il aura enfin bientôt un successeur ?

C.P. Je le souhaite et je sais qu'il le souhaite tout autant ! Bernard a été mon idole et c'est aujourd'hui un ami. Il est, pour tous, une référence, un champion magnifique, un homme au grand cœur, très sensible. C'est l'audace, le talent, le courage, la volonté et la force personnifiés.

◀ Régis Delanoé

Le cyclisme féminin aussi à l'honneur l'été prochain

Les Jeux olympiques de Tokyo ayant été décalés à l'été prochain, il a fallu réorganiser le calendrier de cyclisme féminin 2021. Exit, donc, la tenue de la première édition du Tour de France féminin, qui devait suivre celui des hommes en juillet. « Mais il aura bien lieu en 2022, assure son président Christian Prudhomme. Le Tour sera une vitrine exceptionnelle pour le cyclisme féminin. » En attendant, la société organisatrice ASO maintient sa « course féminine by Le Tour », une épreuve d'un jour créée en 2014 et qui se fera cette année... à Mûr-de-Bretagne ! « Il s'agira d'un circuit avec six passages de la côte de Ménéhiez, pour 130 km au total », précise Christian Prudhomme. Un « manège » qui ravit déjà la championne de France en titre Audrey Cordon-Ragot. « Ce sont mes routes d'entraînement, ce qui peut me donner un avantage sur mes concurrentes, se réjouit la Costarmoricaine. C'est un profil peut-être un peu trop accidenté pour jouer la gagne mais je compte bien faire de mon mieux à domicile avec le maillot tricolore sur les épaules. »



PHOTO DR

Il y a 150 ans

L'arrivée du train en Côtes-d'Armor

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le chemin de fer arrive en Bretagne, bouleversant nos modes de transport comme l'économie locale, faisant des Côtes-du-Nord de l'époque, une nouvelle destination touristique.

Le chemin de fer demeure l'un des grands symboles de la révolution industrielle du XIX^e siècle. Il a bouleversé les façons de voyager. Il a permis de transporter – rapidement et sur de longues distances – des hommes et des marchandises. Des régions autrefois lointaines se sont retrouvées accessibles depuis les grandes métropoles européennes. L'invention du train résulte des découvertes du français Papin sur l'utilisation de la vapeur comme source d'énergie pour un moteur. La première locomotive à vapeur a été inventée par un ingénieur

de Cornouailles britannique, Richard Trevithick qui l'a testée pour la première fois à Penryn, au pays de Galles, en 1804. Trop lourd, ce prototype s'est révélé un échec économique. D'autres ingénieurs britanniques ont persévéré, travaillant à alléger les machines et optimiser les rails. En 1825, la première ligne ferroviaire est mise en service, en Angleterre, entre Stockton et Darlington. En Alsace, une ligne est construite entre Mulhouse et Thann, en 1839. Dans les décennies qui suivent, des milliers de kilomètres de rails sont posés dans le monde entier.

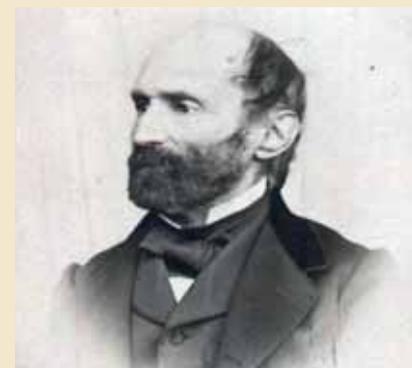


PHOTO DR

▲ Alexandre Glais-Bizoin.

▲ Conçue par Louis Harel de la Noë, la gare de Saint-Brieuc a été bâtie entre 1902 et 1905. Son élégante silhouette évoque une chaînette renversée.

En France, les débats sont cependant vifs quant à l'opportunité du train. Nous sommes sous la Monarchie de juillet, de Louis Philippe (1830-1848). L'homme fort du régime, Adolphe Thiers, considère le train comme « *un amusement de savants* ». À l'Assemblée, on se querelle sur le choix des futures lignes, les gouvernants ayant une préférence pour une ligne unique, allant de Lille à Marseille en passant bien évidemment par Paris. Un projet qui exclut les régions de l'ouest et de l'est...

Le rôle de Glais-Bizoin

Issu d'une famille de négociants en toiles de la région de Loudéac, Alexandre Glais-Bizoin fait partie de ces personnages aujourd'hui un peu oubliés, mais qui ont joué un rôle déterminant dans l'histoire du département. Il a en effet grandement contribué à l'arrivée du train jusqu'à la pointe Bretagne et donc au développement de la péninsule. Élu député des Côtes-du-Nord sous quatre régimes différents, de 1831 à 1870, il a été le promoteur de l'instauration du timbre postal à tarif unique en 1848 et de différentes mesures à caractère social. Dès les années 1830, il se passionne pour le chemin de fer.

En 1842, après bien des projets, une première loi est discutée pour la construction de lignes partant de Paris. Finalement, la Bretagne n'est pas oubliée, puisque le principe d'un trajet ligne allant de Paris à Nantes, via Tours, est adopté. Mais elle ne concerne que le sud de la péninsule. Glais-Bizoin dépose donc un amendement « *pour une ligne sur l'Océan, via Versailles, Rennes et Brest* ». Il doit batailler ferme, notamment contre le rapporteur de la loi, Jules Dufaure, qui estime que les Bretons peuvent se contenter des canaux et des routes royales. Le canal de Nantes à Brest est en effet en voie d'achèvement.

D'abord Paris-Rennes

Après bien des réticences vaincues grâce à l'activisme de Glais-Bizoin et d'autres parlementaires bretons, des études sont menées, en 1844, pour la construction d'une ligne entre Rennes et Paris. Il faudra cependant attendre le Second Empire pour que les travaux soient menés à bien. Le train arrive en effet à Nantes en 1851, puis à Rennes en 1857. L'année suivante, l'empereur vient l'inaugurer au terme d'un voyage dans la péninsule resté fameux. Le régime impérial se sert du rail comme vitrine et comme moyen de pro-

►
Le train sert aussi au transport de troupes comme ici en gare de Guingamp.



PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES.

pagande dans une région qu'il sait relativement rétive et travaillée par l'opposition monarchiste.

À l'époque, les élites bretonnes se félicitent cependant de l'arrivée du chemin de fer, d'autant que le principe d'un prolongement à l'ouest, vers Brest et Quimper, a été adopté. On vante les avantages stratégiques et militaires de pouvoir relier rapidement les grands arsenaux de Brest et Lorient. On souligne l'intérêt économique de pouvoir envoyer massivement les produits agricoles bretons vers l'est. À Paris, on est plus circonspect quant à l'utilité et au coût d'un tel projet. Certains soulignent cependant les vertus du train pour l'unification du territoire français avec des accents presque coloniaux concernant la Bretagne: « *C'est de Laval qu'est parti le premier train à grande vitesse, dont le passage dans cette contrée classique de la superstition et de la sainte ignorance va introduire les usages et les habitudes qui doivent faire bientôt rentrer la Bretagne dans le concert de notre civilisation* », peut-on lire dans l'Illustration en 1857.

Enfin le Paris-Brest

Le financement est assuré par des fonds privés et publics. À l'époque, ce sont en effet des compagnies privées qui exploitent les lignes de chemin de fer et, en Bretagne, la Compagnie de l'Ouest s'est vue attribuer l'exploitation du Paris-Rennes-Brest. Les travaux pour l'extension du chemin de fer vers l'ouest débutent à la fin des années 1850. Après un intense lobbying des villes littorales comme Saint-Brieuc, le principe d'une voie centrale a été écarté au profit de deux lignes distinctes: Rennes-Brest et Nantes-Quimper. Il faut construire d'im-



PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES.

posants ouvrages d'art, comme la Méaugon, près de Saint-Brieuc. Le train arrive en 1863 à Guingamp. On y a construit un viaduc pour enjamber le Trieux et d'impressionnants remblais de terre.

Les temps de parcours sont considérablement raccourcis. On rejoint désormais la préfecture des Côtes-du-Nord depuis Paris en moins d'une journée de train, contre plusieurs jours par la route. En 1865, Brest est enfin desservi, tout comme Plouaret qui devient la gare d'embranchement vers Lannion, reliée au réseau en 1881.

Depuis plus d'un siècle-et-demi, le chemin de fer a profondément marqué l'histoire des Côtes-d'Armor, contribuant à son développement économique, touristique, mais également urbanistique. Les gares construites à l'époque sont ainsi à l'origine de nouveaux quartiers au style Belle-Epoque qui font tout le charme des principales villes du département. ◀

Erwan Chartier-Le Floch

▲
L'arrivée du train en gare de Lamballe.

Pour en savoir plus :

Collectif, *Toute l'histoire de Bretagne*, Skol Vreizh, Morlaix, 2007.

René Huguen, *Glais-Bizoin et le grand dossier du chemin de fer*, autoédition, 2007, consultable à la bibliothèque municipale de Saint-Brieuc.



El Globos

Illustrateur - Graphiste

Propos recueillis par Kristell Hano // Photo: Bruno Torrubia

Vous connaissez sûrement la Bigoudène d'À l'Aise Breizh, celle qui se promène à l'arrière de nombreuses voitures, mais saviez-vous que son père est costarmoricain? Xavier Richard, alias El Globos, dessinateur, peintre, décorateur, cet artiste pluridisciplinaire est originaire de Loudéac. Il apporte depuis une trentaine d'années humour et jeux de mots à travers ses dessins colorés. Après être passé par les Beaux-Arts à Rennes et les Arts déco à Paris, il débute dans l'illustration entre la capitale et la Bretagne notamment en agence de publicité. Il intervient en parallèle dans les festivals comme Tamaris puis les Vieilles Charrues. Il y deviendra le dessinateur officiel, la « patte » du festival et réalisera les affiches et la déco du site pendant de nombreuses années. Aujourd'hui installé à Carantec, il travaille en free-lance, toujours pour À l'Aise Breizh et réalise également des dessins qui deviendront logos et affiches, en fonction de ses inspirations et de ses affinités. La collection *Copains comme cochons* de la marque Hénaff, le slogan *Éleveur de coudes depuis 25 ans* pour une célèbre marque de bières ou encore le visuel de la Vallée des Saints, c'est lui. Son inspiration, il la puise dans la vie de tous les jours mais surtout dans les « bistrots », ce lieu convivial propice aux rencontres, pour lui qui aime « la vie, la fête et les copains » et où il continue, de temps en temps, d'exposer ses illustrations colorées et pleines de vie.

Pour nous, il s'est prêté au jeu du portrait chinois.

Ah, si j'étais...

Un lieu — Le Mont Saint-Michel de Brasparts dans les Monts d'Arrée. C'est un lieu où je suis passé énormément quand je travaillais aux Vieilles Charrues, la chapelle y est même sur une des affiches dont le thème était le Far West. Pour moi c'est l'un des endroits les plus mystérieux, j'ai l'impression de changer de monde.

Une couleur — Le bleu dans toutes ses nuances. Je travaille souvent avec le bleu.

Un film — *E la nave va* de Federico Fellini.

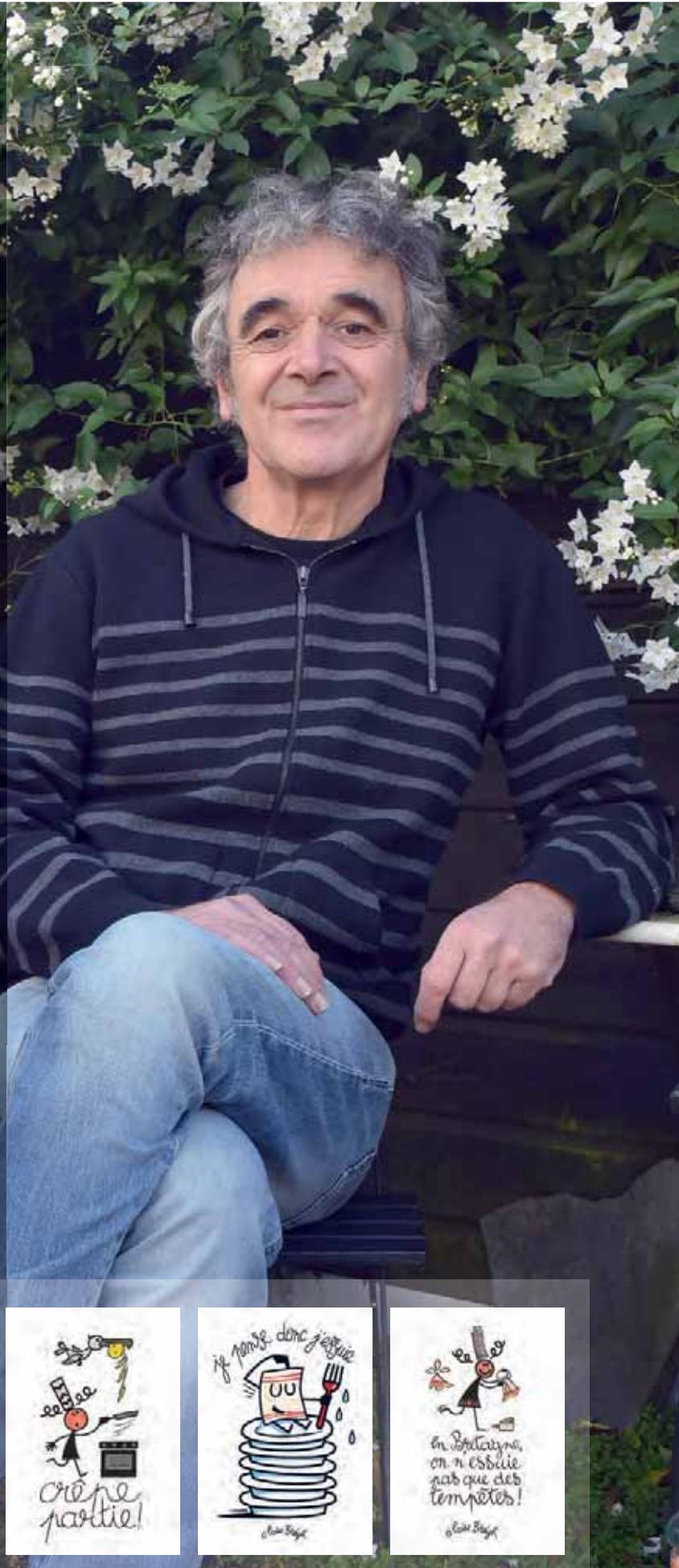
Un mot — Joie. Essayer de trouver de la joie dans tous les désordres du monde. J'essaie de prendre les soucis avec philosophie.

Une chanson — *Les Corons* de Pierre Bachelet. Une chanson qui fait partie d'une période de ma vie. Quand j'étais aux Vieilles Charrues, on écoutait et chantait souvent la version « Au Nord, c'était le Léon... » et quand je l'entends ça me rappelle des souvenirs joyeux.

Un livre — *Le vieil homme et la mer* d'Ernest Hemingway. En plus, mon animal fétiche c'est l'espadon!

Un objet — Un crayon gris. J'en ai toujours un avec moi, je travaille toujours au crayon gris.

Une citation — « Vivre libre ou mourir ».





La balle au rebond

Ex-numéro 1 mondiale junior de tennis, la Trégorroise Clara Burel a vu son début de carrière professionnelle freiné par une blessure au poignet. Ses deux tours passés en septembre à Roland-Garros, pour sa première expérience en Grand Chelem, laissent augurer de belles perspectives à l'amorce de la nouvelle saison 2021.

Jusqu'à sa retraite sportive en 2014, le tenniste costarmoricain avait pour tête d'affiche un certain Marc Gicquel. Le Briochin, aujourd'hui âgé de 43 ans, s'est hissé jusqu'au 37^e rang mondial et a disputé trois finales en simple dans le prestigieux circuit ATP. Des ambitions que peut tout à fait revendiquer celle qui est amenée à lui succéder : Clara Burel, pas encore 20 ans – elle les fêtera le 24 mars –, dont certains observateurs prédisent qu'elle a toute la panoplie d'une future grande championne. « J'ai encore un jeu assez perfectible, tempère l'intéressée. Je connais les points faibles à améliorer, notamment le revers et le service. » C'est à Louannec, dans le Trégor, que Clara Burel a grandi, dans un environnement familial « pas tellement sportif », entourée de ses parents et de ses deux sœurs, Lola et Jade. Elle tape ses premières balles « un peu par hasard », dans le club de sa commune. « Je me souviens qu'elle venait en cours en jean, je la rabrouais », confiait avec amusement son premier entraîneur Georges Paysant, dans une interview accordée il y a quelques semaines à Ouest France. « C'était une gamine avec un déplacement pas terrible, pas très fluide. Mais j'ai remarqué son regard, avec quelque chose derrière : une grande volonté. » À 12 ans, la compétitrice en herbe (et terre battue), passée dans le club voisin de Lannion, devient championne de France, confirmant qu'elle a bien « quelque chose » en

plus. « Je doute assez peu, c'est vrai », remarque aujourd'hui Clara qui, à 15 ans, quitte le département pour Paris où elle achève sa formation à l'INSEP puis au Centre national d'entraînement (CNE), la pépinière du tennis national.

Sélectionnée par Yannick Noah

« S'éloigner si tôt de sa famille fait sans doute grandir plus vite », analyse avec justesse la championne. Chez les juniors, elle remporte successivement l'Open d'Australie et l'US Open en 2018, une année qu'elle achève au rang de numéro 1 mondiale dans sa classe d'âge. Alors capitaine de l'équipe de France, Yannick Noah la sélectionne même en Fed Cup. Ainsi propulsée, la Trégorroise fait ses débuts sur le circuit WTA des « grandes » en 2019 avec « un peu de pression ». Mais le corps lâche : une gêne persistante au poignet gauche oblige la droitrière à se faire opérer et à ranger les raquettes plusieurs mois. Jusqu'au premier confinement de mars dernier, que la désormais jeune femme passe dans le cocon familial de Louannec. « Couper un peu avec le monde du tennis m'a fait



PHOTO EMMANUEL PAIN

▲ Clara Burel a fait ses débuts sur le circuit WTA en 2019.

“ Je me suis prouvée que j'avais ma place parmi les meilleures ”

du bien », reconnaît-elle. L'entraîneur national Thierry Champion se déplace à Perros-Guirec en juin pour l'aider à préparer la reprise de la saison, comme un nouveau départ dans sa jeune carrière. Le coup de main de la fédération fonctionne : en septembre à Strasbourg, Clara remporte son premier match en simple sur le circuit. Surtout, elle honore dans la foulée la wild card accordée par l'organisation de Roland-Garros en enchaînant deux victoires de suite sur la terre battue parisienne, avant de s'incliner avec les honneurs face à la Chinoise Zhang Shuai, 50^e joueuse mondiale. « Je me suis prouvée que j'avais ma place parmi les meilleures. Ma blessure au poignet est derrière moi. Je peux préparer sereinement la saison 2021, avec beaucoup de confiance. » De quoi espérer le meilleur pour l'avenir. ▲

Régis Delanoë



PHOTO D.R.

Le Costarmoricain Théo Nouet est devenu le 15 novembre champion d'Europe GT4 (soit l'antichambre de la catégorie professionnelle) sur le circuit Paul Ricard au Castellet. À 18 ans, l'irréductible coureur automobile réginoën boucle ainsi de la plus belle des manières une saison courue en tant que pilote junior de la prestigieuse écurie britannique Aston Martin. Cette dernière lui a même proposé d'intégrer dès 2021 la compétition phare GT3, une étape de plus vers un contrat professionnel.

► Contact Théo Nouet - theo.nouet224477@gmail.com



Studio Kerwax À la recherche du son perdu

Lou Doillon, Thomas Fersen, Rover... C'est au studio Kerwax, et pas ailleurs, que ces grands noms de la scène française ont souhaité enregistrer leur album ou des sessions live. Il faut dire que Kerwax, niché dans dans la campagne de Loguivy-Plougras depuis 2012, c'est le nec plus ultra des studios d'enregistrement vintage, dont la réputation a largement franchi les frontières hexagonales. Et bientôt, ce sera bien plus qu'un studio...

▲ Impressionnante, la console de mixage à lampes 24 pistes du studio Kerwax ! « Elle a été inventée et construite avec deux électroniciens de génie, Maël Bellec et Olivier Pailler », indique Christophe Chavanon.

Ils ont dû se frotter les yeux, les habitués de ce petit bistrot de Loguivy-Plougras, quand ils ont vu débarquer Lou Doillon un beau soir de 2017, venue boire son petit apéro avec ses musiciens. Ou pas après tout, tellement c'est

devenu une habitude dans cette petite commune de 900 habitants de croiser des groupes et des musiciens en résidence au studio Kerwax, que ce soit au café ou à la boulangerie. D'ailleurs, emmener les artistes boire un verre dans le bourg le soir de leur arrivée, « c'est devenu une tradition, à laquelle on ne déroge jamais », affirment Marie et Christophe Chavanon, les propriétaires du studio Kerwax.

Un ancien pensionnat de garçons jusqu'en 2007

Kerwax, c'est d'abord une histoire étonnante... Retour en 2007, même endroit. L'ancien pensionnat de garçons Saint-Joseph, qui ne comptait plus qu'une classe de neuf élèves, ferme ses portes, et est mis en vente par l'association des parents d'élèves. À des centaines de kilomètres de là, à Lyon, Christophe Chavanon, in-

génieur du son, rêve d'un lieu avec son épouse, Marie, originaire des Côtes d'Armor, pour y installer un studio d'enregistrement analogique. « En fait, on cherchait une ancienne sardinerie, un entrepôt ou une usine désaffectée, un endroit avec une âme et de l'espace », explique Christophe. Mais un jour, sur Internet, ils tombent sur l'offre du pensionnat Saint-Joseph. C'est le coup de cœur. Moyennant quelques dizaines de milliers d'euros, le couple rachète les 1 300 m² de plancher de cette superbe bâtisse sur quatre niveaux, construite en 1910 et sauvée partiellement des flammes de l'occupant en août 1944. L'affaire est conclue en 2012, et pendant des mois, le couple retrousse les manches pour transformer les lieux.

Un an plus tard seulement, le studio d'enregistrement prend vie. « Dès janvier 2013, on a pu com-



▲ Le studio Kerwax regorge de pièces collector. Ici, un magnétophone à bande studer du début des années 60.

mencer à travailler avec Thomas Fersen. Il faisait tellement froid que le lendemain de son arrivée, il est revenu avec un chauffage d'appoint », se rappelle le couple. Depuis lors, les deux passionnés de musique vouent leur temps à défendre un savoir-faire ancestral, celui de l'enregistrement

L'analogique offre un côté plus authentique et naturel à l'enregistrement ». Dans ces 250 m² dédiés à l'enregistrement, les morceaux sont donc tous joués en live, « pour capter au plus près la performance de l'artiste ou du groupe », rebondit Marie Chavanon. Résultat, le son qui sort de ces vieilles machines qui ont traversé le temps est unique. Il faut dire que se trouver dans cet immense studio, c'est aussi faire un véritable voyage dans des périodes musicales légendaires, tellement le lieu regorge de pépites. À elle seule, la table de mixage Polygram de 1974, venue tout droit du Studio des Dames de Paris, en impose sacrément. Au rang des autres pièces mythiques, un préampli de 1957, avec lequel les Beatles ont enregistré l'un de leurs albums, ou encore cette étonnante console de 1940, une de celles que Johnny Cash et Elvis Presley ont utilisées. Citons également la console de mixage de l'Olympia des années 70, le système son du Grand Rex de Paris, ou encore des curiosités comme le tabouret de Brassens à Bobino... Mais comment de telles pièces ont-elles pu atterrir dans ce qui ressemble fort à un véritable temple du son vintage?

Prochainement, un véritable musée vivant unique en France

On l'aura compris, Christophe et Marie sont deux passionnés de matériel d'enregistrement, de son, et de tout ce que l'in-

dustrie du XX^e siècle a pu produire d'appareils aussi robustes que chargés d'histoire. Au fil des rencontres, ils ont ainsi accumulé un nombre impressionnant de pièces uniques, rassemblant cinq collections personnelles jusqu'alors dispersées. « Parmi eux, Klaus Blasquiz, le chanteur du groupe Magma, nous a transmis 400 m³ de matériel, car après l'avoir stocké un peu partout, plus personne n'en voulait ! Ou encore Jean-François Vallée, journaliste notamment pour Rock'n'Folk, avec ses bandes enregistrées et jamais diffusées de grandes stars des années 70 comme John Lennon ou Miles Davis... », poursuit Christophe. Il n'en fallait pas moins pour que germe dans l'esprit des maîtres du lieu l'envie très forte de valoriser cet impressionnant patrimoine, pour transmettre cette culture du son au public. En septembre 2021, l'envie deviendra réalité : le der-

nier étage, superbe avec sa charpente apparente, deviendra un véritable centre de ressources, un lieu d'exposition permanente aux airs de cabinet de curiosités, et d'accueil de conférences. Et ce n'est pas tout, le couple prévoit de transformer le préau en espace accueil, boutique et restauration, et projette également d'organiser des master-class et des concerts. « Nous sommes là pour transmettre des savoir-faire et un savoir qui est en train de disparaître », résume Christophe Chavanon. Un pari de tiers-lieu entre studio d'enregistrement, centre de ressources et fabrique de matériels, qui risque bien de continuer à faire rayonner Loguivy-Plougras bien au-delà du département... ◀

Stéphanie Prémel

► kerwax.com
 f [kerwax](https://www.facebook.com/kerwax)



▲ Christophe Chavanon installe le micro mythique Melodium 42B, utilisé notamment par Radio France et l'ORTF dans les années 40-60, qu'il a reconstitué de ses propres mains

PHOTO THIERRY JEANDOT

“ Dès 2013, on a pu commencer à travailler avec Thomas Fersen

analogique, entendez par là sans ordinateur, uniquement avec de l'électricité, de l'électronique et de la mécanique. Un projet atypique et rare, qui attire de nombreux artistes, que ce soient des groupes de rock, rap, R&B ou chanson française, venus parfois de très loin, pour quelques heures ou quelques jours : Grand Blanc, Rover, Radio Elvis, Thomas Howard Memorial, The Craftmen Club, Gallion, Rosaire... la liste est impressionnante. « Ce qui les attire, c'est la spécificité du lieu, sans pollution extérieure, au calme et très photogénique, et le matériel utilisé, car nous ne sommes que deux ou trois en France à proposer un studio entièrement analogique ». Car ici, pas de place pour le numérique, tout le matériel date des années 30 aux seventies.

Magnétophone des Beatles, console de mixage de l'Olympia, tabouret de Brassens...

Un choix revendiqué par le propriétaire des lieux. « Ce qu'on recherche, c'est l'esthétique sonore.



PHOTO THIERRY JEANDOT

60 exemplaires du micro Melodium 42B exportés aux USA, en Allemagne...

Un centre de ressources, un studio d'enregistrement... La passion de Christophe et Marie Chavanon pour les pièces vintage les a également conduits à reconstituer du matériel d'époque. Ils ont ainsi fabriqué de leur main la réplique exacte, superbe, du micro à rubans Melodium 42B, le préféré de Christophe, « au son chaud et rond », celui qu'utilisaient notamment Dalida et Delon pour un duo, et qui équipait Radio France et l'ORTF dans les années 40 à 60. Mais en amoureux de la transmission de techniques ancestrales, ils ne sont pas arrêtés à ce seul exemplaire, « construit avec le métal de la Fonderie de Saint-Brieuc, et le bois du Morvan pour le coffret. Nous en avons déjà fabriqué et commercialisé 10 exemplaires, et allons en réaliser 50 autres, pour des distributeurs américains, allemands ou britanniques ».

Gastronomie**Du riz 100% breton!**

Cultiver du riz breton, voilà l'expérimentation originale que réalise Alexandre Reis dans son domaine à Évran.

C'est dans une demeure datant de 1764, entourée de cinq hectares de terre, que cet ancien styliste de haute couture a décidé de s'installer il y a maintenant six ans. Cette ferme à l'ancienne est devenue le domaine expérimental du Triskell rouge, en référence à la couleur du Safran qu'Alexandre Reis a produit à son arrivée. Puis, l'aventure du riz commence en 2015. « Avec les incidences climatiques que nous connaissons comme le réchauffement, j'ai voulu me tourner vers une agriculture de recherche, de travail sur le futur. J'avais des terres en zone humide et après réflexion, je me suis dit que j'allais planter du riz », nous explique Alexandre Reis. Au début, une vingtaine de variétés venant des quatre coins du monde ont été cultivées. C'est une semence d'Italie non cataloguée qui a trouvé sa place ici, un riz complet qui a la couleur de la côte toute proche, le vert émeraude. Mais les débuts de la culture ont été difficiles, et comme nous le précise Alexandre Reis, « on ne s'invente pas riziculteur donc je me suis fait épauler. Et un jour, un riziculteur malien est venu nous rendre visite, 'il m'a dit, ton riz ne poussera jamais ici, l'eau est trop froide! Il faut le mettre en pleine terre, comme le blé'. Il a besoin de 14° pour pousser, donc on le plante après les Saints de glace ».

Suite à ce conseil, la culture a évolué dans le bon sens. Au point de donner un rendement de deux à onze fois supérieur à ceux qui le sèment dans les zones immergées.

D'un vert pâle, sa couleur devient plus prononcée en cuisson. Sur le plan gustatif, les grands chefs qui ont eu l'occasion de le cuisiner lors des expérimentations d'assiette évoquent le goût du quinoa, de la châtaigne, de la noisette, et un soupçon de vanille. Inutile de l'agrémenter de sauce, il se marie naturellement et apporte de la saveur aux plats de Saint-Jacques, saumons, huîtres et autres poissons.

La fin de cette expérimentation est espérée d'ici à deux ans après vérification de la viabilisation. Le riz pourra alors être labellisé, avec pour objectif de faire émerger une filière rizicole en Bretagne et une commercialisation de ce riz.

En attendant, il est possible de venir découvrir le domaine et les expérimentations d'Alexandre Reis, ses animaux et ses produits transformés (miel au safran, rillettes de porc au safran, gelée de rose...). « Ici, la qualité prime sur la quantité, tout est naturel, sans pesticides. Je fais des choses luxueuses mais abordables pour tout le monde. Je fais de la haute couture mais je le vends au prix du prêt à porter », conclut-il. **◀ Kristell Hano**

▼ Au domaine du Triskell rouge, Alexandre Reis, fondateur de cette ferme à l'ancienne, et Alexandre Laverty expérimentent une méthode de plantation sèche du riz.



PHOTO THIERRY JEANDOT

LA RECETTE**Saint-Jacques au riz complet bio***

PAR LES CHEFS DIDIER DELAUNAY
DU « RELAIS DES DÉLICÉS » À MINIAC-MORVAN
ET CHRISTOPHE DABOUT DE « L'ATELIER »
À SAINT-MALO INTRA-MUROS



PHOTO DR.

Ingrédients (4 personnes)

- 1 verre à moutarde plein de riz complet bio
- 3 noix de Saint-Jacques par personne
- 1 betterave coupée en lamelles fines
- graines germées de moutarde
- 10 gr de beurre demi-sel
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive vierge

Verser le verre de riz dans une casserole avec 2 verres d'eau et une pincée de sel.

Dans une poêle mettre le beurre sel et 1 cuillère d'huile d'olive, mélanger et pocher vos noix de Saint-Jacques afin qu'elles soient nacrées et légèrement dorées.

Le riz cuit est assaisonné avec 2 cuillères d'huile d'olive, sel et poivre 5 baies.

Montage :

Mettre dans l'assiette 2 cuillères de riz en premier. Puis 3 noix de Saint-Jacques, un monticule de riz sur chaque assiette, mettre une lamelle de betterave sur chaque Saint-Jacques et parsemer de quelques graines de moutarde germées.

Vous pouvez aussi le mettre en entrée dans la coquille de Saint-Jacques.

► Informations
domainedutriskellrouge.fr

* En attendant la commercialisation du riz du Domaine du Triskell rouge

ERRATUM: Dans le précédent magazine, nous mentionnions que la Fromagerie Darley fabriquait du Brie de Meaux, du Comté ou encore du Saint-Nectaire. Elle les commercialise mais ne les fabrique pas; ces fromages étant des Appellations d'Origine Contrôlée, leur fabrication est très réglementée et limitée à leur région d'origine.

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°179
Retrouvez la solution du magazine n°177 dans le sommaire

Jardinerie + salon de thé (La) Glais-Bizoin en est venu à bout	Faisant semblant Frapper légèrement	Donnée naissance Mettent en cause	Pas le franc parler Arrivé en vie	Causât de la fatigue Au bord des larmes	Dis lettre après lettre Maël Quintin le deviendra en soignant bien ... ses pieds Abri de Sioux	Restes d'un bloc «La Radieuse» d'Algérie	El Globos apprécie cet italien Le domaine de Clara Burel
Clara Burel à ses débuts Glais de Bizoin le fut							
			Coupa les jambes TLD de l'Estonie				La Hollande Groupe immobilier
Admises du bout des lèvres Maudites					Pain chaud et garni de Parmesan		
				Un robot se charge de les vider d'une traite		Fil de toile Pour racler la braise ou faire la galette	
Pas endiablé Couleur du riz cultivé hors zone immergée						Montré quelque gêne Petit pour les petits	
			A montré le bout du nez (s'est)				En broyer c'est démoraisant Légumes, aux pousses florales, du jardin de Julien
Instrument à cordes et... à queue	Plus d'un trouve sa place au Studio Kerwax	Un goût qui ressort pour le riz produit à Evran				Groupe d'électroménager	Note de lecture Un mardi l'est
L'extrémité des bois des cervidés			En pincée dans la recette Prise en filature	Y sert-on le riz vert de Triskel rouge? (L) Pratiqué en terrain accidenté près du lac de Kerné-Uhel Roi de théâtre	À l'état naturel	Pour enlever le morceau Productrice de lait	
X Verre de bière Boisson locale du jardin de Julien							
Ancien royaume ou groseille Toutes à la porte					Vitrines du quotidien Cité de Côte d'or		Sorti du néant
				Brettonnes en faveur de la ligne Paris-Brest Celas			Le chlore Des rames qui filent
Ne portais pas dans ton cœur Comme un merlan						Terminaison latine ou ex-traditions Facteur d'ordre Argon en symbole	
		Sous la route de Louviers			En débarquant, le train ne pouvait que les bousculer		
16 apprentis comédiens du collège de Belle-Isle-en-Terre				Le lac de la photo en constitue une, de 2 millions de M3			X

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°177

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°177 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| BLIVET Joëlle / SAINT-BRIEUC | LECOZ Françoise / PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ |
| CRENAN Monique / PLOUFRAGAN | REMOND Thérèse / PAIMPOL |
| KERBŒUF Samantha / SAINT-BRIEUC | RICHARD Michel / BRUSVILY |
| LE DEUC Danielle / PLÉHÉDEL | ROUILLE Monique / LAMBALLE |
| LE ROUX Marie / BINIC-ÉTABLES-SUR-MER | VILLETTE Françoise / PAIMPOL |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Département des Côtes d'Armor
Jeux Côtes d'Armor magazine
9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le mercredi 20 janvier 2021.

**Cadeaux
aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner!**



Christine Orain-Grovalet
Conseillère
départementale
du canton de
Ploufragan.

Groupe Socialiste et Républicain

2020, une année noire qui aurait mérité plus d'audace!

Que retiendrons-nous de 2020, si ce n'est une année noire, noire comme la crise COVID-19, noire comme les attentats, noire comme les tentatives d'entrave à notre liberté d'expression, noire comme la montée prégnante du complotisme, noire comme la perte de confiance de nos concitoyens envers les pouvoirs publics.

Face à ce climat délétère, les élus locaux ont, cependant, dû agir, avec le département en première ligne, pour à la fois surmonter la crise sanitaire, mais aussi la crise économique et sociale.

Notre groupe, sans remettre en cause l'action de la majorité, aurait souhaité plus d'audace et c'est ce qui l'a conduit entre autre, lors de la session budgétaire de novembre, à proposer un Plan Local d'Urgence Sociale, le P.L.U.S.

Pourquoi réclamions-nous plus d'audace? Non pas pour le plaisir ou par dogmatisme comme se plaît à le dire la majorité, mais bien parce que les marges financières de cette

fin d'année 2020 le permettaient. Et que face à l'urgence, il était de notre devoir de soutenir les Costarmoricains confrontés à la crise.

3 millions de dépenses supplémentaires auraient pu être inscrits, non pas tombés du ciel, mais bien le résultat de l'augmentation des ventes de biens immobiliers dans notre département.

3 millions pour agir encore mieux, tout de suite, au moment où les Costarmoricains en ont besoin avec 7 propositions pour conforter des politiques publiques :

- Le renforcement des dispositifs de lutte contre les violences faites aux femmes et les violences intra-familiales, en augmentation depuis le confinement, particulièrement dans notre département

- L'abondement du Fonds Social Logement pour aider les familles à faire face à la hausse de leurs impayés

- Le versement d'une aide exceptionnelle d'urgence aux associations d'aide alimentaire

- Un accompagnement social renfor-

cé des familles pour les aider dans le recours à leurs droits

- Un soutien aux établissements d'enseignement supérieur dans l'accompagnement social des jeunes, étudiants ou apprentis

- Une attribution d'équipements informatiques aux EHPAD pour lutter contre la rupture du lien familial

- Un soutien financier pour les dispositifs et les acteurs associatifs engagés dans la lutte contre l'isolement.

Nous n'avons hélas pas été entendus. Ces 3 millions seront réservés à des opérations financières pour réduire un encours de dettes, alors même qu'il n'y a pas le feu dans la maison et qu'au moment précis, c'est d'une solidarité accrue dont ont besoin les Costarmoricaines et les Costarmoricains.

C'est notre engagement pour 2021. Bonne Année à toutes et tous. Bloavezh Mat. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 22



Cinderella Bernard
Conseillère
départementale du
canton de Bégard,
présidente du groupe
Communiste
et Républicain.

Groupe Communiste et Républicain

La mission d'enquête sur les CPOM a rouvert le débat sur le maintien à domicile

L'heure n'est plus à dire « *pour ou contre* » les fusions des structures d'aide à domicile, la loi l'impose mais l'État n'est pas au rendez-vous.

Des structures fusionnées sont contraintes de refuser d'accompagner des personnes âgées qui « *coltèraient trop cher* » ou faute de personnels! Personne ne doit être exclu! C'est la condition d'une véritable politique publique du maintien à domicile.

Pour y répondre, les conditions d'emploi dont les temps d'intervention à domicile respectueux de la dignité humaine doivent être précisés dans les contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens (CPOM) portés par le département.

La proximité est un enjeu majeur. À ce titre, la fusion de Ti-Jikour (Trégor) avec l'AMAPA du kreiz breizh actée par la majorité de droite sans débat

démocratique intervient telle une OPA hostile.

Pourtant, le projet de LTC et des Maires des communes concernées offre de garantir le même service pour tous sur leur territoire. Il répond à une cohérence territoriale, la majorité aurait beau jeu de s'y intéresser. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 90



Alain Cadec

Président du groupe
Majorité Centre et
Droite Républicaine
Conseiller
départemental du
canton de Plérin,
Sénateur des
Côtes d'Armor.

Groupe de la majorité départementale CDR

La Majorité départementale aux côtés des plus fragiles! entretien avec ...

Élu sénateur des Côtes d'Armor en septembre dernier, vous êtes aujourd'hui Président du groupe de la majorité du centre et de la droite républicaine après avoir été pendant près de six ans Président du Conseil départemental. Comment vivez-vous ce changement ?

Je retrouve une fonction de Président de groupe et de porte-parole que j'ai occupé durant onze ans. C'est en quelque sorte un retour aux sources pour moi. Je remercie mon prédécesseur, Mickaël Chevalier, pour son travail et son action à la tête de notre groupe depuis avril 2015 ainsi que mes collègues pour la confiance qu'ils m'accordent et le soutien qu'ils m'ont apporté à la présidence du Département. Je mettrai toute mon énergie dans cette mission, comme dans toutes les missions qui me sont confiées, pour soutenir, avec mes collègues du groupe, mon successeur Romain Boutron, Président du Département.

Dans votre intervention de la session du 23 novembre, vous avez évoqué l'urgence sociale liée à la crise sanitaire. Comment le Département peut-il y répondre ?

En ces temps de crise, notre département exerce pleinement son rôle de chef de file des solidarités sociales. Les dépenses sociales de notre collectivité atteignent plus de 320 Millions d'€ en 2020, soit près de 60 % des dépenses de fonctionnement du Département. Nous agissons pour amortir le choc social de la crise sanitaire auprès des personnes les plus vulnérables. Nous avons attribué des subventions exceptionnelles aux associations caritatives pour leur permettre de répondre aux besoins d'aide alimentaire. Nous avons élargi les chèques d'accompagnement réservés aux personnes

en difficultés et le montant des aides alimentaires d'urgence a été doublé jusqu'à la fin de l'année. En cette période difficile, notre département est résolument aux côtés des plus fragiles.

Il y a quelques semaines, le rapport de la mission d'information sur les services d'aide à domicile (SAAD) a été présenté à l'assemblée départementale. Qu'en pensez-vous ?

À notre arrivée en 2015, nous avons trouvé un secteur de l'aide à domicile mal en point. Plus de la moitié des services était déficitaire. Les tarifs étaient différents d'un service à l'autre et ne couvraient pas les coûts du service rendu. Une réaction s'imposait face à une situation qui mettait en péril les structures et l'emploi des 2700 salariés du secteur dans notre département. Nous avons donc pris nos responsabilités en lançant en septembre 2016 une réforme ambitieuse avec des objectifs clairs :

- maintien d'un service de qualité sur tous les territoires,
- un tarif plus accessible et unique pour les usagers des SAAD avec lesquels nous avons contractualisé,
- la préservation de l'emploi.

Il y a toujours des choses à améliorer, notamment pour ce qui concerne l'attractivité des métiers de l'aide à domicile, mais aujourd'hui nous pouvons dire que, grâce aux moyens financiers très importants que nous avons mis en œuvre les objectifs sont atteints.

Une meilleure prise en charge des personnes âgées en perte d'autonomie était un engagement de notre mandat, c'est un engagement tenu !

Le Conseil départemental des Côtes d'Armor accompagne au quotidien près de 20000 personnes âgées.

Le Département se préoccupe également de la lutte contre la désertification médicale. De quelle manière ?

L'accès aux soins de proximité est une problématique importante pour nos concitoyens costarmoricains. À l'instar d'autres départements, les Côtes d'Armor connaissent un déficit en médecins généralistes et une situation tendue dans certains endroits, avec des médecins qui partent à la retraite et ne sont pas remplacés. Devant ces constats, nous avons voulu agir.

Nous avons favorisé l'implantation d'études de santé à Saint-Brieuc pour permettre aux jeunes costarmoricains, qui s'y engagent, de débiter un parcours universitaire dans notre département et de pouvoir s'y installer un jour, en qualité de médecin, au terme de leur cursus d'études médicales.

Nous avons créé une instance de travail qui a permis d'identifier les actions à engager pour agir sur la désertification médicale. Dans ce cadre, nous avons lancé récemment un appel à manifestation d'intérêts pour soutenir les deux actions prioritaires à mettre en œuvre dans notre département :

- favoriser l'attractivité des Côtes d'Armor pour les futurs médecins et leur famille
- développer l'accueil des stagiaires en médecine dans notre département.

Nous savons que nous ne pourrions résoudre seul le problème du manque de médecins, mais nous prenons nos responsabilités et nous agissons avec nos partenaires dans l'objectif d'améliorer la situation dans notre département.

Nous attendons maintenant que le gouvernement en fasse de même ! ◀



IRRÉ DUCTI BLES

COSTARMORICAINS

Bonne
année 2021

BLOAVEZH MAT // BOUNE ANÉE

 + Retrouvez les vœux du Département en vidéo
sur cotesdarmor.fr

  cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
le Département

